

# BUHE ZANT ERVOAN

Buhez Sant Erwan



Ur pezh-c'hoari brezhonek ha gallek  
Daou zerezh, daou arvest (akt) e  
peprini anezhe.

# SAINT-YVES

[Retour page d'accueil](#)



**Yves Hélori** naît au manoir de Kermartin à Minihi-Tréguier le 17 octobre 1253. Parti à l'âge de quatorze ans à Paris avec son ami Jehan de Kergoz, il effectue à la Faculté des Arts de brillantes études qu'il poursuit ensuite à Orléans. Docteur en droit, Yves Hélori est nommé official à Rennes en 1281. Dans cette fonction de juge d'un tribunal ecclésiastique, il acquiert une grande réputation de défenseur des plus pauvres.

En 1284, Dom Yves peut, selon son souhait, revenir dans son Trégor natal. Nommé official à Tréguier, il est aussi titulaire de la cure de Trédrez. A noter que la paroisse voisine de Saint-Michel-en-Grève n'existait pas encore à cette époque. Saint-Michel-en-Grève était à l'époque un prieuré-cure ou une trêve qui dépendait de Plouzélambre. Le territoire de Saint-Michel-en-Grève s'appelait à cette époque « Locus Michaelis ».

S'il réside souvent dans la ville épiscopale, Dom Yves exerce néanmoins avec zèle son ministère de recteur de Trédrez. Son presbytère sert d'asile aux misérables et aux malades : Dom Yves vit lui-même de peu et distribue tous ses revenus. Un jour que le pain manque dans la paroisse, plus de deux cents pauvres de la région se présentent au presbytère pour y mendier un peu de nourriture. Dom Yves se met à distribuer le peu de pain qu'il possède : le pain se multiplie alors jusqu'à ce que la foule affamée soit rassasiée.

Vêtu d'une pauvre soutane, il se promenait souvent du côté de « Locus Michaelis » et la pointe de Beg-ar-Forn, devant l'imposante lieue de grève où semble-t-il, il se mettait à écrire, comme un cantique, un livre « Bleuniou ar Sent » (les fleurs des Saints). De tous côtés, il allait porter des secours, des consolations sous la chaume du pauvre, parlant breton à ses chers paroissiens et aux enfants de la paroisse, instruisant, catéchisant, moralisant et passant partout en faisant du bien. On l'aurait vu, un jour de tempête, dans la baie de Loquémeau, accompagner l'équipe de sauvetage afin de rechercher une

batelée perdue, et, sur la Lieue de Grève, aider les goémoniers à charger sur des charrettes leur moisson noire.

Dom Yves demeure recteur de Trédrez durant huit années, jusqu'en 1292, date à laquelle il est nommé à Louannec. Une partie du territoire actuel de Saint-Michel-en-Grève (quartier de la vieille côte dit de l'Hôpital, les hameaux de Kernévez et de Kerivoal) était à l'époque desservie par Dom Yves. En effet, jusqu'à l'ordonnance royale du 23 juillet 1828, toute la rive droite de la rivière de Kerdu était en Trédrez. A Louannec, Dom Yves va continuer son ministère jusqu'à sa mort en 1303. C'est en effet le 19 mai 1303, qu'Yves Héloury s'éteignit, usé, dans la maison qui le vit naître en 1253 (manoir de Kermartin, près de Tréguier). Trois semaines avant sa mort, Dom Yves avait été reçu par les seigneurs de Coatrédrez.

Ceux qui connurent Dom Yves de son vivant, comme les époux **De Keranmes** de Saint-Michel-en-Grève (**Note 1**) ont témoigné, lors de l'enquête, de ses qualités d'humilité, de chasteté, et de justice. Ils élèveront une chapelle dédiée à Saint-Yves dans les enclaves même de leur fief : *« Non loin du manoir de Keranrais, dans les enclaves même du fief de ce nom, l'on voyait autrefois une chapelle, dédiée à Saint-Yves et plus intéressante que nombres d'églises. Le retable de son grand autel, chef-d'œuvre de sculpture religieuse et chrétienne, a longtemps fait l'office d'équerre de lit (ancien style d'inventaire de mobilier) dans une chaumière voisine de la chapelle. C'est souvent dans la loge du pauvre ou dans les greniers de nos églises qu'il faut aller chercher ces modèles exquis de la statuaire chrétienne. Ce retable de la fin du XVe siècle et armorié des armes des Keranrais représente le Saint qui règle un différend entre le pauvre et le riche, et donnant, sans acception de personne, gain de cause au pauvre sur le châtelain. La chapelle qui forme comme le transept nord de l'église de Plouaret, appartenait aussi aux Keranrais. Témoins, leurs armes, qu'on voit encore sur les murs de cette chapelle ».*

Les époux De Keranmes vont témoigner en 1330 lors de l'enquête de canonisation de Yves Héloury (futur Saint-Yves). L'enquête fut ouverte le 23 juin 1330 et dura jusqu'au 4 août de la même année. Le but de la déposition des époux Keranmes était de démontrer que Saint Yves sauva leur serviteur et son cheval de la noyade. Cela arriva dans le port de Laber (diocèse de Vannes). Ils en faisaient la traversée sur une sorte de bac et se retrouvèrent à l'eau quand, pris de panique, le palefroi sauta, entraînant le

serviteur resté accroché aux rênes.

Le témoignage de Théophanie (**témoin n° 226**), épouse de Alain de Keranmes, chevalier, originaire de la paroisse du Bienheureux Michel en Grève (parrochia Beati Michealis in Littore) : « *Le chevalier mon mari, et moi, voulions, il y a bien environ huit ans de cela (donc en 1322), faire pèlerinage aux Sept Saints de Bretagne, et nous étions en direction d'un port de mer nommé Laber, au diocèse de Vannes. Nous fîmes embarquer le palefroi liaro du chevalier à bord d'un bateau, car nous voulions faire traverser le port au palefroi avant nous. Le palefroi se trouvait donc sur le navire. Pour empêcher que les voiles hissées haut sur le navire ne le troublent, le chevalier lui fit couvrir la tête d'un surcot, ainsi par la suite il ne serait pas troublé. Le navire avec le palefroi était à mi-chemin de la traversée du port, quand notre palefroi, bondissant du bateau, sauta dans la mer et y précipita avec lui le serviteur du chevalier qui le tenait par les rênes. Voyant cela du rivage où nous nous trouvions, mon mari et moi criâmes : « Saint-Yves, à l'aide ! ». A peine l'avions-nous dit que le serviteur apparut hors de l'eau et saisit un aviron du bateau.. Tout de suite alors d'autres l'attrapèrent du navire, et l'y déposèrent. Quant au palefroi qui avait la tête recouverte, il était agité par la houle. Ce que voyant, le chevalier dit « Saint Yves, rends-moi mon palefroi, et je l'amènerai à votre tombeau ». Aussitôt que le chevalier eut prononcé ce vœu, le palefroi tourna face à la houle sa tête toujours recouverte et s'en vint, tout droit, au rivage d'où il était parti, malgré le flot et le courant. Je ne me souviens ni du jour, ni de l'heure, ni du mois. Avec moi et mon mari assistaient à cela un assez grand nombre de gens dont j'ai oublié les noms... ».*

Son mari, le chevalier Alain de Keranmes (ou encore Alain de Kaerritraes), âgé de 72 ans (**témoin n° 148**) précisa : « *J'ai vu il y a sept jours devant Dom Yves dans l'église de Tréguier un homme qui me semblait jeune, appelé Guy, prosterné sur le tombeau d'Yves Hélor. Je lui ai demandé ce qu'il faisait là ; il s'est redressé et m'a répondu qu'il était venu aveugle sur le tombeau de saint Yves, qu'il s'était voué à lui pour obtenir la vue et qu'il l'avait obtenue en l'invoquant. Je lui ait demandé d'où il venait et qui il était...Il m'a répondu qu'il était de Coat Croas, dans la paroisse de Langoat, et qu'il s'appelait Guy. J'ai rassemblé dans cette église ceux qui s'y trouvaient de cette localité. Beaucoup se sont présentés, que je ne connais pas. Mais ils m'ont dit que ce jeune homme avait été et était de cette localité, qu'ils l'avaient connu et vu aveugle pendant longtemps. J'ai alors établi la preuve que ce jeune homme voyait. Or il discernait et distinguait les robes et les étoffes et leurs*

couleurs, à lui et devant lui présentées. Il s'en est allé par ses propres moyens, et il a offert à l'autel le denier que je lui ai donné. Cela se passait il y a sept jours alors qu'on célébrait la messe en présence de beaucoup de gens dont je ne me souviens pas, et dont je n'ai pas gardé les noms. Moi-même et dame Théophanie, mon épouse, accompagnés de quelques gens de ma domesticité, voulûmes faire une traversée sur le port de mer nommé Lomber, au diocèse de Vannes, et, à cause du danger que présentait la mer, j'ai envoyé devant sur un bateau mon palefroi avec un valet, et j'ai placé devant les yeux du palefroi un petit manteau pour l'empêcher d'être troublé par la houle. Nous nous trouvions en mer à bord du bateau à une grande distance de la terre, dans un passage très périlleux où les marins devaient tirer deux ou trois bordées avant d'aller plus loin. Or le palefroi prit peur et se précipita dans la mer, et le valet avec lui. Devant cet accident j'ai tout de suite invoqué dom Yves comme ceci : « Saint Yves, je te recommande mon valet et mon palefroi pour que tu me les conserves ». L'invocation faite, le valet qui était tombé à la mer, apparut flottant à la surface des eaux. Les matelots lui tendirent un aviron ; il l'agrippa, et les matelots le hissèrent et le déposèrent à bord du bateau. Quant au palefroi, que la marée descendante emportait vers le large, il fit volte face contre les vagues, le vent et les courants contraires, malgré le petit manteau qu'il gardait sur les yeux et qui l'incommodait beaucoup en face des navires ; et il vint vers moi dans le port d'où il était parti. A la vue de ce miracle, ma femme et moi, et tous nos autres gens, avec notre palefroi, nous sommes allés en pèlerinage au tombeau de Saint Yves. Le palefroi lui-même est entré aussi vite qu'il a pu dans l'église de Tréguier où repose le corps de Saint Yves, et tout le temps qu'il y est resté, il n'a pas cessé de hennir comme pour remercier, alors que ce jour-là, quand on le menait, il ne hennissait pas et que par ailleurs il n'était pas dans ses habitudes de hennir. J'ai la ferme conviction, et c'est de notoriété publique, que si mon valet et mon palefroi ont échappé au danger de la noyade, ils le doivent à l'invocation de Saint Yves. Assistaient à l'événement des familiers, les marins dont j'ai oublié les noms et mon épouse. Quant à la date, je ne m'en souviens pas, pas plus que du nom du valet ni de son lieu d'origine... ».

Il faudra encore patienter dix-sept ans (1347, quarante-quatre ans après sa mort) pour que Yves Héloruy devienne un Saint honoré le 19 mai. Il fait, depuis, l'objet d'un culte toujours vivant. Patron des juristes et avocats, patron aussi de la Bretagne avec sainte Anne, saint Yves a acquis une renommée bien au-delà du Trégor. A Trédrez et à Saint-Michel-en-Grève,

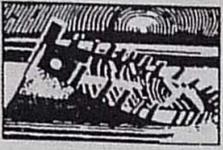
son souvenir se perpétue à travers divers lieux ou monuments : on connaît sa fontaine, près de Toull Bili en Trédrez, son lit, un amas de rochers au-dessus de la Lieue de Grève, son oreiller (**note 2**), une pierre scellée maintenant à l'entrée du cimetière de Trédrez, le pavé, ce passage qu'il empruntait pour se rendre du presbytère jusqu'à l'église de Trédrez (la tradition affirme qu'il ne pousse jamais sur ce sentier une seule herbe qui puisse effacer la trace des pas du saint).



**Note 1** : Keranmes (ou Keranraiz /Keranrais) Alain était marié à Tiphaine de Pestivien. La famille de Keranrais donne deux champions au combat des Trentes (Alain et Ollivier son oncle). Alain de Keranraiz appartenait à une branche cadette de la maison de Keranrais de la paroisse de Plouaret. L'aîné de cette famille était au XIV<sup>e</sup> siècle, seigneur de Runfao, en Ploubezre et de Keranrais. Le fief de Runfao comprenait les paroisses de Ploubezre, Loquivy-les-lannions, Buhulien, Ploulech, Saint-Michel-en-Grève, Tréduder, etc... Les seigneurs de Keranrais et de Runfao (paroisse de Ploubezre) étaient très puissants au Moyen-Age. Ils avaient le droit de haute justice. Jeanne de Plusquellec épousa Evon de Keranrais, seigneur de Keranrais et de Runfao (en 1350 environ). Elle ne laissa qu'une fille, Anne dame de Keranrais, etc.. , laquelle épousa : 1<sup>er</sup> Olivier, vicomte de Coetmen dont elle n'a pas eu d'enfants ; 2<sup>o</sup> Jean de Montauban, seigneur dudit lieu. Elle mourut vers 1499. Les possessions allèrent en 1499 après le mariage de Marie de Mautauban, dame de Keranrais dans la maison de Rohan-Quéméné puis aux Hay de Bouteville et enfin à la révolution aux Boiséon.

**Note 2** : D'après Luzel (Notes de voyage), l'oreiller de St Yves « est un bloc de quartz bleu, informe, fruste, et ne présentant aucune particularité. Plusieurs fois, cette pierre avait été enclavée dans des talus et clôtures de champs ; mais elle en était toujours enlevée, on ne sait comment, ni quand, et bientôt on la retrouvait à la place où on l'avait prise, dans un chemin, près du bourg. Les paysans disaient que Saint Yves, dans ses nuits de pénitence et d'ascétisme extrême, n'avait pas d'autre oreiller, et ils respectaient cette pierre, se signaient quand ils passaient près d'elle, et même, la nuit, plus d'un

*venait, secrètement, placer sa tête à l'endroit où avait souvent reposé celle du Saint. Un des derniers recteurs de Trédrez a fait transporter au presbytère l'oreiller de Saint Yves, comme une relique précieuse ».*



AR VRO  
BAGAN

Goulc'han K

da c'hoarierien Bultez Sant Erwan

Amañ e kanoz an destenn eus ar pezh  
(da vezan berreaet eo c'hoazh)

Pezh a n'eo tud AVB.

der. I — en arrest I : tud paour  
— en arrest II : Arme, trañs ar Varvutizegh,  
Diaoul, Ankon

der. II — arrest I : en destaleri, an arme.  
— arrest II : tud paour.

Sellit ha lennit.

En Hellez vo pleustret eut AVB

Ur wech bennsk eich en em garrimp gant Tregeriz.

D'ar 16-17 ha 18 a viz mae vo c'hoarriet  
e Kloastr Iliz Veur Landreger dirak tud an Vro  
ha pennoù bras ivez taare (eskibren, Kardinaled, Prefet,  
alvokated, tud ar skolioù meur.....)

Kenavo an c'hentañ

Nedeleg laouen ha bloavezh mat.

*Goulc'han K*

## Devezh kentañ. Arvest I.

Sonerien ar sok (Fañch hag e vignoned) An holl e hoarier-  
men war Perch.

Prolog: If Troadeg (bzo) ha Goulihan K (galleg)

Tad Erwan: Amedée Barzic pe Bernard le Ny.

Mamm: Monique le Ny.

C'hoar Erwan: Tinaig Perche.

Erwan: Alan Tudoret.

Jan Kerhoz: Goulihan Kervella.

An archael gabriel: Maryse Jacq.

An astrou Boul: Jacques Helary.

Ar senechal Jean François le Roy

Yves le Pichon: Ar Paeron

Mab ar senechal: Fañch Corniz

Mab (pemerch) ar Paeron: Marie Helene Morvan.

Jean, ar paour ... Fredeniz Personniz

François, ... Serge Richard

Tud paour (Pierres, lazare, Tual...)

Tual ... Amedée Barzic (pe Bernard le Ny)

Lazare ... J.F. le Roy

Pierres ... Marie Helene Morvan

Paour ... Iñz ar Pichon

Paour ... Guy Kerhervez

Paour ... Dominique Jutel.

Ar merel ... Yves Yger

Rejant Pariz ... Gerard Gouarin.

Tud paour all ... Claudine & Adeline Tangy

ha tud Ar Vro Bagan

Derezh Kentan. Arvest II

Preolog - Goulchan Kervella

Ar Rone : Jacques Helary

Kabiten : Bob Simon

Letanant : Andres Olivier

Port anseign : Guy Berthou

Serjant : Erwan Hupel.

Soudarded : Re ar Vro Bagan + Fredenz P, Serge R, Guy K, Dominique J.

Jafrez : G. Kervella.

Eritis : Bob S.

Senechal : Andre J.

Kozker : Guy B.

Keravel : Erwan H.

An aotrou Doue : Jacques Helary.

Ar ANKOU : Betty Coz

An Diaoul Belzebuth : Nizole ar Vourch

diaoulon all : Marie Helene Morvan. Tinaig Perche.

Dans An Ken (Danse Macabre) : an HOLL.

Ange : Maryse Jacq.

Senechal mat : Claudine pe Nadine Tanguy.

Le Goff : Gerard Gonaric.

Kermorvan : Yves Yoger.

Ar floch (Page) : Fañch Corniz.

Eskob Roazhon : Amedei Banzic

Secretaire : Tinaig Perche.

Daveu Vikel : Jean Francois R & Yves le P.

Ar Bobl : an HOLL.

Mamm Pa tad Erwan : Bernard le Ny (pe Amedei)  
Monique le Ny.

## Eilvet Devezh : AKT I

Prolog : Goulhan K.

Koronal : Bob S.

Marchoger (chevalier) : Andreo O.

Markiz : Goulhan K.

Erwan : Alan T.

Merched ha sonerien en estaleri (Nadine, Claudine, Marie Helene, Tinaig ...)

Kabiten : Bob S. ; letanant : Andreo O. ; Port-an-seizh : Guy B.

Serjant : Erwan H. ; Re all ar Vro Bagan ha Guy Domi-  
nique, Serge, Frederuz

EsKob Landreger : Amedee B.

Beleien, Vikeled, ... ar re all.

Ar Arc'hael, ... Maryse.

Ar Roue ---- Jacques H.

## Eilvet devezh : AKT II

Prolog : G. Kerrella.

Andaon laer : Marie Helene & Tinaig.

Tual ( Bernard pe Amedee).

Tud paour : Yves le P, J. Francois le R, Frederuz, Serge, Guy,  
Dominique.

Rivallon : Yves Yger.

Panhuada : Claudine pe Nadine.

Obugale : Fañch Bay ar re all

Jesus : Jacques Helary.

Ar Vatezh (merez) : Monique le N.

EsKob Landreger : Amedee.

Beleg (maner ar barker yaouank)

Ar DOKTOR : Thierry Hamon (ne c'hella dont war  
al leuren nemet d'ar mare-se, guzket e alre-  
kad, ma c'hell bezan dieub).

# BUHE ZANT ERVOAN

BUHEZ SANT ERWAN



Ur pezh-c'hoari brezhonek ha gallek  
Daou zvezh, daou arvest (akt) e  
peprini anezhe.

# Buhez Sant Erwan

Son ar c'hleier.  
 An dud o tont er mañz eus an  
 iliz o dilhad-c'hoari ha bantielou ganto  
 Ober 3 gwech trao al leurenn ha chom  
 a-sav



## AN Displeger

Kent ma vo Komāset diskleriañ ar vuhe  
 E rankomp a galon goulenñ sikour an neñv  
 Hag eñt heñt grasoñ da Zoue hag enor  
 E fell din ve Kanet ar Veni Creator.



→ an troll da ganañ

Ha c'hwi aktored, it d'm telt den em wiskañ  
 Da gomāns hep dale grit ma vo prest pep tra.

→ mont kuit

## DEVEZH KENTAN

### Acte I

Le prologue premier ~~entre et parle~~ entre et parle :

118-10  
*marche*  
 Kompagnonezh admirabl, a bep koñdision  
 Deut on ~~chazh~~ d'ho kwelet, gant gwir soumission,  
 Da ziskleriañ d'ar bed buhe, un den santel  
 Pehini ' oa ar chef a glerje Breizh-Izel.

118-15  
*marche*  
 Evit kement-se tout, n'hon eus nep bolante,  
 Da zizobliziañ den, a nep sort kalite,  
 Nemert diskleriañ hepken buhe, un den divin  
 Pehini zo ganet en maner Kervarzhin.

118-20  
*marche*  
 En kichen Landreger, er blavezh daouzek kant  
 Ha seizh ha daou'guent a oa neuze prezant  
 Hanter-kant vlaz goude e rentas e ene  
 Er plas m'en devoa bet resevet e vuhe.

119-1  
*marche*  
 E-barzh en Kervarzhin, e-barzh er Vinic'hi,  
 E varvas an otro, sant Erwan Helouri.

119-1  
*marche*  
 Ha bremañ e fell dimp diskleriañ e vuhe,  
 Dirak ô perrégos an devezh a hirie.  
 Bremañ, er c'hentañ sen, c'hwi a welo o tonet

Ar prolog a c'hell bezañ  
 graet e brezhoneg.  
 hag e galleg.

Prolog e galleg

Admirable compagnie, de toute condition, je suis ~~venue~~ venu vous voir, avec véritable soumission, pour déclarer au monde la vie d'un saint homme lequel était le chef du clergé de Basse-Bretagne.  
 118-11.- *marche*. Pour tout ceci, nous n'avons aucun désir de désobliger quiconque, de quelque qualité il soit, seulement déclarer la vie d'un saint homme lequel est né au manoir de Kervarzhin.  
 118-16.- *marche*. Il était présent, non loin de Tréguier, en l'année 1247. Cinquante ans plus tard il rendit l'âme au lieu où il avait reçu la vie.  
 118-21.- *marche*. A côté de Kervarzhin, au Minihy, mourut saint Yves Hélori

Loq -

Maintenant dans la première scène vous verrez venir Yves Hélouy et sa sœur, pour demander à leur père d'aller à l'école.

Scène Tou 5. er Minihri.

Arvest I

diviz 1

Erwan e c'hoar a  
e houlen mont d'ar  
skol.  
Asantiñ na o zud

Erwan  
E c'hoar  
Antad  
Ar Vamm

Yves Hélouy parle :

Ar re a ya d'ar skol en devo deskamant,  
Respont a reont skl<sub>er</sub> fañil ar wirione<sub>z</sub>  
Herve<sub>z</sub> ar goulenn<sub>o</sub> hep tamm difikulte.

1-10

Saint Yves se met à genoux et parle :

Dre-se, ma zad, ma mamm, war benno<sub>u</sub> ma daoulin,  
E-barzh en ho prezañs, me a zeu d'ho pediñ  
Da gas ma c'hoar ha me d'ar skol da Landreger,  
Ha ni 'yel asambles hon-daou e-barzh en kêr

1-15

Ha d'ar gêr asambles ni ' zeuio adarre  
Davedoc'h da leinañ ma be ho polonte.

La sœur de saint Yves, à genoux, parle :

2-1

Kervarzhin, père de saint Yves, parle :

N'ho pezet tamm morc'hed, sevet ma bugale,  
Et' d'ar gêr : ma fried ha me 'ya da vale  
Da glask'ur mestr a skol, en dilijañs, en kêr.

3-1

La mère de saint Yves parle :

Me 'ro dac'h<sup>3</sup> ma bugel, deus a greiz ma c'halon,  
Ha d'am merc'h asambles, ma benedikcion.

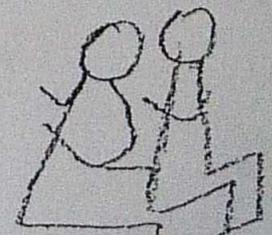
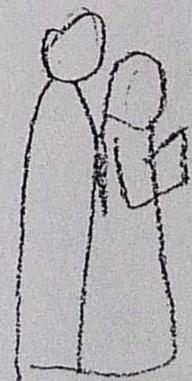
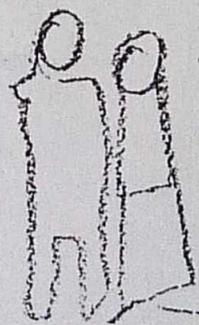
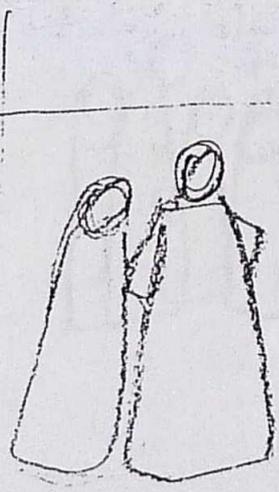
3-15

Saint Yves se lève. Sa mère parle :

Et eta, ma bugale, ha na zaleet ket  
Pa 'vo achu ar skol d'ar gêr e retomet.

Kervarzhin, père d'Yves, parle :

Deut eta, ma bugale, ha na daleet ket  
Ma'z ay ho mamm d'ar gêr evel ma'z e(o) dleet.



Sœur et sœur

4-1

SCÈNE TOUS. Le maître d'école entre seul par un bout. Kervarzhin et les enfants par l'autre. Kervarzhin parle :

4-5

Salud dac'h mestr a skol, ni a zo deut d'ho ti  
Evit kavet an avantaj da zont d'ho saludiñ

mamm

Hag ivez d'ho supliñ da gavet ar vadelezh  
Evit komeret\* ma mab ha ma merc'h asambles  
Evit dont d'o deskiñ da servijiñ Doue  
Da skrivañ ha da lenn, mar be ho polontez

4-10

~~Me 'm a g'ho paeamant, evel ma vo d'lec'h~~  
~~Ha me a g'ho paeamant, evel ma vo d'lec'h~~  
Ha me a bromet dac'h asuret kloareg yaouank  
E-barzh en arc'hant gwenn ho pc ho paeamant  
Me 'roy c'hoazh boutailhad en rekompais da se  
El lec'h ma vo ma friet, ma bugale ha me.

tad.

4-15

Le maître d'école parle :

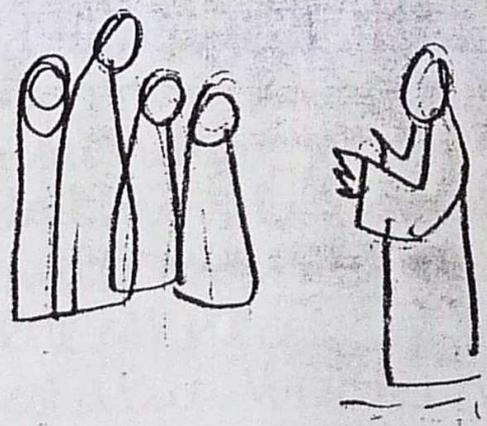
le maître d'école ~~Mestr a skol, ni a zo deut d'ho ti~~

~~Evit kavet an avantaj da zont d'ho saludiñ~~ Laissez-les moi  
en charge, je vous prie. Je leur apprendrai en peu de  
temps et Patet, et Ave, et le Credo en plus, le benedicté,  
le Salve Regina. Avec le De profundis, l'Are Mari setella,  
les Commandements de Dieu, le veni Creator, comme  
il faut les apprendre avec honneur, et la grâce d'apprendre,  
si c'est sa volonté, ce qui est nécessaire pour servir  
Dieu.

Kervarzhin, père de st Yves, parle :

Me 'ya pront d'ar gér gant gwir rejouais  
Joa am eus p'ho klevan e-barzh en asurañs

Kervarzhin, père d'yves, sort



diviz 2

Er Skol. Ar mestr  
a ro digemer de-  
zho

An tad  
Ar skolaer  
Erwan  
E c'hoar  
Bugale all

toare n'oa ket a vugale all

Sonadur : G. G.

6-1

Le maître d'école parle aux enfants de Kervarzhin :

C'hwi Erwan Helouri hag ho c'hoar me ho ped,  
War benno, ho taoulin prontamant prosternet,

6-5

Evit goulenn ar c'hras di, ant an eternel,  
Evit bezañ dezhañ servijerien fidel.

Diviz 3 | Ar gentel

Ar Skolaer

Erwan-  
e c'hoar-  
re all ?

Car il faut que vous sachiez qu'il existe un Dieu qui a créé la mer, la terre et les cieux, reconnaître le Père le Fils et le Saint Esprit, les trois personnes de la Trinité, cela est clair, et pour dire vrai, il a créé tout le monde et tout ce qui est dans le monde, le sage autant que le fou.

8-5

Rentomp graso, dezhañ gant meulodi kanet  
Hag e tisket, hep mar, kement hag a geret

*Ici on chante le Veni Creator. (pe un dra bennak all)*

9-20

Le maître d'école parle :

Seizh pec'hed marvel zo, m'o lâro dac'h ive,  
An ourgouilh, avaris hag al luksur goude  
An avi, gourmañdiz, koler ha diegi

10-1

Ar re-mañ eo ar souchenn hon laka da bec'hiñ  
A rampus hon ene asuret da bec'hiñ  
Rak-se, me ho supli, me ho ped, diwallet.

Saint Yves parle

10-5

Ma mestr, me ho supli, leyeret bremañ din-me  
Pere eo ar vertuo, a zo kontrol dezhe

La sœur de saint Yves parle

12-10

Ekspliker dimp c'hoazh ar re all  
Ar pechedo, anvet kapital  
Evit gouzout ar vertuo,  
A zo kontrol d'an hoil viso.



### Le maître d'école

Contre la lubricité, il faut avoir la pureté, et au lieu d'être envieux, il faut être plein d'amour, au lieu de la gourmandise, il faut jeuner et manger peu de nourriture, et au lieu de se mettre en colère, on doit avoir la patience. L'orgueil est le premier, l'humilité est son contraire. Le second est l'avarice - Libéralité est nécessaire. La paresse est le dernier, dévotion est à lui. Voici ici clairement les vertus contraires aux sept péchés mortels.

Le maître d'école sort...

Prolog -

Maintenant dans la quatrième scène vous  
verrez le père de Yves le garder à la maison  
de l'école pour empêcher les pigeons de dévorer  
le blé dans ses champs

14-20 Kervarzhin et ses enfants entrent.

DIVIZ 4

Erger. Buzhu  
ar c'houlmed

Kervarzhin parle :  
Eh bien ma bugale, ha c'hwi hoc'h eus desket  
Netra gant ar mestr-se el lec'h ma'z oc'h-hu bet

15-5 ~~Ma c'hoar~~ <sup>Zad me</sup> gomañs deskiñ asuramant ervat  
Yves - Me 'lenn galleg ha latin ha komañset len ac'S

Antad  
Erwan  
E c'hoar  
Archael Gabriel  
Koulmed

Kervarzhin, père de saint Yves, parle :  
Pan doc'h ken avañset Erwan c'hwi a renkhe  
Chom da vired an ed er spas deus a eizh dez  
Me am eus laket ed du-hont er park pellañ  
Ret eo ouzh ar c'houlmed eveshaat anezhañ

16-5 Saint Yves parle :  
N'ho pezet tamm morc'hed ha lest ar soagns genin  
Me 'viro ar c'houlmed da vont da zomajiñ.

Kervarzhin sort par un bout, et sa fille par  
l'autre. Saint Yves reste. L'ange Gabriel  
entre. L'ange parle :

à aller

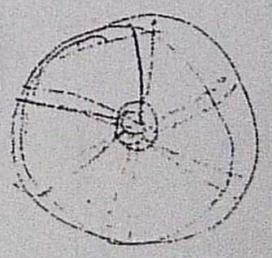
Gabriel - Oh, Yves Heloung, je suis venu vous trouver  
pour vous donner un avis pour surveiller le blé  
et pour ramasser tous ces pigeons. Rassemblez-les  
dans une grange et enfermez-les, avec seulement  
une roue de charrette autant de pension, et  
retournez à l'école mon ami, mon cœur.

Saint Yves parle

17-15 aux pigeons :  
Arsa eta koulmed, et du-se er grañj-se  
Me 'gred e chomfet e-barzh moienant gras Doue.  
Me 'ya c'hoazh d'ar park da gerc'hat ar re all;  
Me 'gred e zo<sup>19</sup> arri eno ur vandenn all.

18-5 Me stouo warnoch bremañ gant ur rod.

Me ya bremañ d'ar skol asuret adarre  
Da zeskiñ ar voien da servijiñ Doue



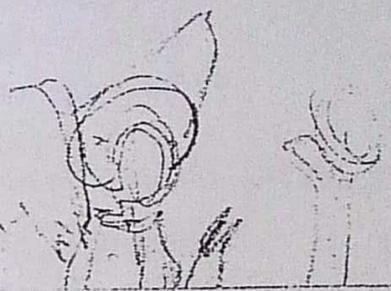
18-10

SCÈNE. La mère de saint Yves entre, et elle s'assoit dans une chaise. Dieu le Père entre et l'ange Gabriel. Dieu le père parle :

Diviz 5. Humme ar Vamm.

Ar Vamm  
An aotrou Doue  
Archael Gabriel  
An tad

Dieu parle - Ange, je te commande, va rapidement trouver la mère d'Yves Heloung, qui se trouve en France, au manoir de Kerwarzin, à côté de Treguier - tu la trouveras chez elle, dans son lit endormie - pour lui dire de faire instruire son fils, et il sera sanctifié par Dieu, le vrai Père, car il dit chaque jour les Heurs de la Vierge, et jamais l'enfant ne m'a offensé, et dans quatorze ans, son étude terminée .....



L'ange parle - Voix d'une agréable, j'ai me excuse pour aller annoncer la nouvelle parmi les Bretons, ce qui sera agréable aux Bretons de la région en particulier et à ceux de la ville de Treguier.

19-15

L'ange va parler à la mère de saint Yves :  
Dihunet itron vras, dihunet a spered,  
Rak gant an Etemel en bras ez oc'h karet

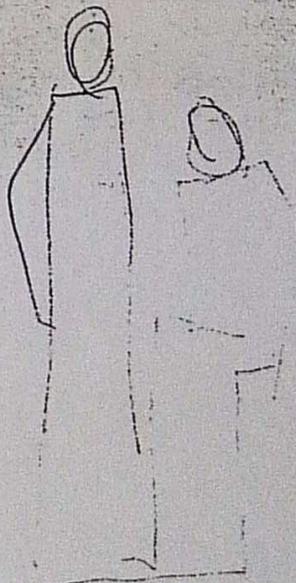
Envoyez votre fils Yves à l'étude à Paris, par Dieu il est choisi pour être homme d'Eglise. Il sera ensuite avocat à Rennes, il sera aussi avocat des pauvres sans aucun doute. Et après sa vie sera sanctifiée par le pape de Rome, assurément, canonisé. Voici véritablement à quoi est destinée votre fils par Dieu.

20-10

L'ange sort. Kervarzhin père entre et parle :  
Dihunet ma fried, me ho ped, dihunet !  
Pell zo a amzer abaoe ma'z oc'h kousket  
Evit reiñ da lemañ da gement-hini zo  
E-barzh en Kervarzhin nag ive, war he zro.

peur

La mère de Yves se lève et elle parle :  
Ne ouzoc'h ket ,otro, petra am eus gwelet  
Dre ma c'houk en noz-mañ, me 'gred n'am kredhed ket.



21-5

La mère de st Yves parle :  
Me 'lâro dac'h, ,otro, em eus en noz-mañ gwelet  
Ar c'haerañ vizio a oufe den da welet  
Rak aviz a rae din penaos e ententen  
Ur vouezh dimes an neñv o lâret evel-hen  
E vije ma bugel ur wezh sanktifiñ  
Ha choazet gant Doue evit bezañ beieg

Kervarzhin, père de saint Yves, parle :  
Rak-se deomp pront d'ar gêr evit ober dezhañ  
Monet en dilijañs davet e vestr bremañ.

22-00

Dans la scène 6 vous verrez le Sénéchal et le parrain de Yves venir à l'école pour y mettre leurs deux fils. Vous verrez aussi deux pauvres François et Jean, venir à l'école mais ils n'ont pas d'argent pour payer le maître.

22-20 SCÈNE TOUS. Le Sénéchal et son fils, et le parrain de st Yves entre par un côté, le maître d'école par l'autre.

22-1 Le sénéchal parle :  
Ho servijer, otro, me a zo deut d'ho ti  
Evit ka, et an enor da zont d'ho saludiñ  
Hag evit ho pediñ da ga, et ar vadelezh  
22-5 Da gemeret ma mab en ho skol asambles.

Le parrain de saint Yves parle :  
Ha me parailhamant, mar de, ho polante,  
Evit ar memes tra ez on deut ho pete<sup>28</sup>.  
Mar gret se evidon, kredet, kloareg yaouank  
22-10 E-barzh en arc'hant gwenn me ho rento kontant.

Diviz 6. An 2 zan pinvidik o tegar o bugale d'ar skol

ar skolaer  
ar sénéchal  
Parrain Erwan  
Erwan  
An daou vak pinvidik  
Jean, paour  
François, paour

Le maître d'école. Allez chez vous, messieurs, et laissez vos enfants. J'en prendrai entièrement la charge. Ma renommée grandira dans le pays, et d'avoir votre amitié, ceci je le cherche.

22-20 Le sénéchal parle :  
Me 'ya da sortiañ, adieu eta kloareg,  
Pa deut da brometiñ penaos en o desket

Le parrain parle  
Adieu eta Kloareg, ken arc'hentan gwelad  
Pa sonjet nebentan, ni a deui d'ho bevelet

Le maître d'école parle :  
Otro, ar senesal, ha c'hwi ive, otro,  
Adieu a laran dac'h, kenavo an distro.

mont Kuit

Le maître - Bonjour Yves Heloury, il y a longtemps, il y a maintenant huit jours que vous êtes à la maison.

Yves H. Oui, car à défendre le blé contre les colomnes, pendant la durée de huit jours j'ai été retardé.

Deux pauvres entrent, Jean, et François.

François parle :

24-20 François - Salut kloareg yaouankiz ni zo deuit d'ho kavat  
Ent goulenñ ouzhozh dre ho kavas ur reket.

25-1 Nous sommes venus vous prier d'avoir la bonté  
de nous faire classe à tous deux, nous sommes  
de malheureux pauvres, nous n'avons pas de biens  
pour suffire à nos besoins, pour payer une pension  
pour venir nous instruire.

Le maître - Si je savais, garçons, que ce que vous dites  
est vrai, je vous ferai école sans avoir aucun denier.

25-5 Jean pauvre parle :

Gwir a-walc'h en asurañs aotrou eo an dra-se  
N'hon eus na tad na mamm an eil nag egile  
Na netra er bed-mañ nemert an aluzon  
Pehini a oar kustum da reiñ dre ar c'hanton.

25-10 Le maître d'école parle :

Azet ho taou aze, war gomig ar skabell  
En kichen ar re-all da studiañ ho kentel.

25-15 le fils du senechal - Mon maître je vous le dit, il ne viendra  
pas à côté de moi, car je ne demeurerai pas à côté  
de tels oizeaux!

Le fils du parain de st Yves parle :

25-20 Na d'am c'hichen ive, assur na deuit ket!  
Ar re-se zo laouerien a zo o klask o boued.  
Me yahe kent d'ar gêr kent biken ma soufhen  
Bezañ amañ er skol en mesk ar glaskerien.

26-1 le maître d'école - Puisque les jeunes gentilhommes ne  
sont pas contents de vous recevoir et de vous  
souffrir dans leur chambre, votre sort mes en-  
fants et de partir et de vous en aller. J'ai besoin  
26-5 de ceux-ci pour gagner ma nourriture.

Saint Yves parle :

Ma mestr ma intentet di'aset\* int amañ,  
Du-mañ er c'hoste, all, m'o añduro ar c'haerañs

26-10 ..... Je ne souhaite et depuis toujours je l'ai fait,  
que d'avoir des pauvres pour camarades.  
Les 2 pauvres, Jean et François, passent /de/ l'autre  
côté de saint Yves

→ Sonerzh-gallec

gallez?

Carmen Barana

28-14 SCÈNE. Le maître d'école et la sœur de saint Yves sortent par un bout. Saint Yves et le fils du sénéchal et le fils de son parrain et Jean et François. Jean parle :

Diviz 7 | Erwan o tifenn ar daou baruz

28-20 Adieu Erwan Helouri, ken ar c'hentañ gweled Daou ze, a zo tremenet, n'am eus debret tamm boued Rak-se me 'rent dac'h gras, me 'ya en anv Doue Evit kavet ur re da astenn ma buhe.

Erwan  
Jean  
François

François pauvre parle :  
29-1 Me a asur ivez amañ, gant gwirione,  
Gant daou liardad bara ez on bevet eizh de.  
Gant an naon e virvin, me a oar ervat se,  
Rak ne gavan kristen da astenn ma buhe.

29-15 Saint Yves va prendre son repas. St Yves parle :  
Setu aze ma repas, en em soulajet gantañ.  
Me 'yuno gant ur pred evit ho soulajañ.  
Deut da Bariz genin d'ar gwir filozofi,  
Diwar ma fansion ni a vevo hon-tri.

29-20 Jean pauvre parle :  
Me ho trugareka otro, na gredhen ket  
Mont evel-se genac'h\* evit debrñ ho poued.

François pauvre parle :  
Na ve ket agreabl e ve nin a zebrhe  
Ha c'hwi, a galite, otro, hag a yunhe.

30-1 Saint Yves parle :

30-20 An neb en deus mado, ez int roet dezhe  
Da sikour ar bevien\* en o nesesite,  
Ha non pas o miret hep ober vad da zen.  
Mar greont e voint\* kollet, an dra-se zo serten,  
Rak pa teuy ar maro\* e talvez dezhe  
Mar o deus euvro, mat asuret graet gante.  
N'en deus pab na kardinal nag eskob na beleg

31-1 Roue na denjentil, ampereur na priñsed  
Prezidant, konsailher, kont na baron ive,  
Barner nag avokad\* ha prokureur goude  
Bourc'hiz na marc'hadour, na paizant ebet

31-5 Na renko holl mervel ha dilezel ar bed  
Na renko ur veaj, an dra-se a zo skl,er  
Rentañ kont da Zoue e-barzh en pep amzer.  
Mar do deus o mado, faosamant implijet  
Hep bezañ ar bevien\* er bed-mañ soulajet

31-10 E vint kondaonet evit o rekompans  
Da vont da darn an ifern e-barzh en asurañs

ar bevien all a  
zeu war dro.

gallez gant un  
eus ar sikoludiall

Il n'y a ni pape, ni cardinal, ni évêque, ni prêtre,

ni roi ni gentilhomme, empereur ni princes, président, conseiller, comte ni baron également, juge ni avocat, et procureur ensuite, bourgeois ni marchand, ni aucun paysan qui ne devront tous mourir et délaisser le monde qui devront une fois, cela est clair, rendre compte à Dieu en tout temps. S'ils ont mal employé leurs biens, sans avoir soulager les pauvres en ce monde, comme sanction ils seront condamnés à aller dans le feu de l'enfer.

Reolag

Dans la scène 8 vous voyez deux pauvres qui demandent l'aumône. Vous voyez Pierre et Lazare qui ont été riches et qui sont ruinés parce qu'ils ont dépensé leur fortune dans les plaisirs et dans les procès. Vous voyez aussi un troisième pauvre Tual qui vient demander l'aumône à saint Yves.

SCÈNE TOUS. Deux pauvres nommés Pierre et Lazare entrent par un bout, et saint Yves par l'autre bout. Pierre pauvre parle :

Diviz 8

Erwan o reiñ ed da Lazare ha Pier

35-15 1 'Balamour da Zoue, reit\* an aluzon din.  
Ne gavan den ebet da zont d'am soulajiñ,  
Hag em eus seizh bugel hag ivez ma fried,  
Hag un tamm da zebrïñ er gêr n'o devez ket.

Erwan  
Pierre  
Lazare

~~Ne on pelec'h monet, kol' ma skiant e ran  
Ha diwar ma di, ha\* asuret e semplan~~  
35-20 2 Me a grede genin pa oan o labourat,  
O vragal war ar maez en ti un ozhac'h mat

36-1 Biken n'am bije afer a vont da glask ma boued  
Dre ma keven mado, hep ka, et soursi ebet  
~~Me t're di ar heven\* e barzh en amzer oc~~

- 1 - Guy Kerhervy
- 2 - Dominique Justel
- 3 - J.F. Le Roy
- 4 - Y Le Pichon
- 5 - ) Mlle Hélène
- 6 - ) Lazare

37-5 3 Me wel er vat bremañ ez e, gaou kement-se,  
Rak ne oar den e c'hañs na bolonte Doue  
Rak penaos e oufe ur paour-kaezh birviken  
Na deus na lin, na kanab, na jardin, na tachenn,

37-10 4 Bevan na marc'h, na leuc, na nep sort aneval,  
Nag ed e nep feson, e nep lec'h en douar,  
Ne gavhe den ebet da reiñ dezhañ devezh  
Da c'hallout labourat en kêr, na war ar maez,

37-20 5 Lazare pauvre parle :  
Me am boa, ma mignon, pemp kant skoed a leve

38-1 Ors partaj diouzh ma zad ha diouzh ma mamm ive,  
Ha gant prosez, fall em eus int holl kollet  
Hep bezañ hep ezhomm ur gwenneg dispignet.

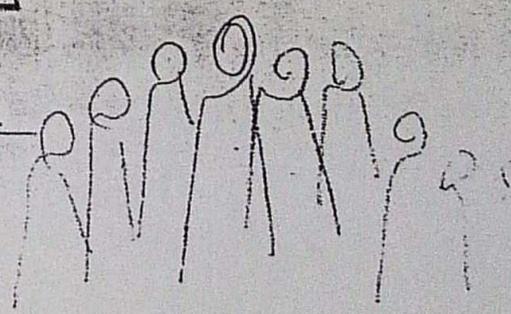
38-5 6 Me am boa un ti kaer ive, da gonduin  
Hag e lere an holl n'halljen biken mankiñ  
Ha kou, skoude serten em eus int holl kollet  
Ha me rentet paour-glas da vont da glask ma boued.

Saint Yves parle :

38-15 Diaviz 'vo an den a laka e spered  
Da wallakizitañ ar mado, war ar bed,  
Rak pa renkont mervel ha kuitât anezhe  
Petra a servijo un devezh kement-se ?

39-5 Non quam remittur peccatum  
Nisi restituatur oblatum.  
Birviken, emezañ, na ve den pardonet  
Ma na restitù krenn an traoù droukakizitet,  
O madoù d'ar vinoro, o enor d'ar merc'hed,  
Mar de, dre afromterezh ez int bet ofañset.

39-10 ~~Al laeron a renko repariñ o faoto,  
Hag an uzuresien-entañ o arc'hanto,  
D'an dud-ze bet tromplet gante injustamant,  
Peotramant-bout daonet perpetuelamant.~~



+ galleg ?

Yves.

Il n'y a rien qui ne  
doive être à tous. Tous, selon leur état et leur condition doivent vivre avec leurs  
biens selon (la loi de) Dieu, faire leur salut pour être sauvé sans avoir aucune  
attache aux biens de ce monde.

Tout nus nous sommes venus en elle sans rien  
envoyer avec nous nous la quittons.

41-1

~~Nedekomp ket anezh en noazhomp deuteomp  
Hep kas n'etra genimp ez komp anezh.~~

~~Le pauvre Lazare parle :~~

~~Benedikcion Doue ma m'eus ho rankontet~~

41-5

~~Mui a dal an deskamant evit mado ar bed.~~

~~Penevert m'ho c'h'eus bet ac'hanon koñsolet~~

~~Me 'gred en boa hep mar ma skiant met kollet~~

~~Pa welen ar baourentez e tont d'am abiteñ~~

~~Me a oa prest dija d'en em precipitañ.~~

41-10

~~Saint Yves parle :~~

~~En em basiantet ha deut geniz d'am zi~~

~~Me 'roy dac'h an aluzon evit ho c'oulajñ~~

~~Ha m'argwelet re all c'hwia c'halle laer de~~

~~Diant holl hardiamant, prontamant ma bet.~~

41-15

*Les pauvres marchent un peu. Saint Yves parle encore :*

Setu aze ur grignolad ed : a-leizh ho sac'h karget,

Ha pa ho pezo afer retomet d'am c'havet.

*Le pauvre Lazare parle :*

Me ho trugareka, Doue d'ho koñservo,

41-20

Benedikcion Doue en mesk ho holl vado.

~~Saint Yves sort. Un pauvre nommé Tual entre  
par un bout. Tual parle :~~

~~I l'êret din me, me ho ped, pelec'h e c'hallhon monet  
Da glask an aluzon evit bout soulajet~~

DIVIZ ~~Q~~ Erwan o  
rem ed da Tual

42-1 ~~Le pauvre Pierre parle :~~

~~Et d'an ti a Gervurzhin, ni hon daou a zo bet,  
Hag ho po digant ar mab bramañ ur sac'had ed.~~

~~Le pauvre Tual parle :~~

42-5 ~~Dre belec'h, ma mignon, eo monet d'an ti-se  
'Balamour da Zoue, lavar din kement-se.~~

~~Le pauvre Lazare parle :~~

~~Et du se gant an hent, ouzh ceun, ne vanket ket  
Hag en tal toull ar porzh, enez, e hwi ive remet.~~

42-10 ~~Le pauvre Lazare et Pierre sortent. Tual frappe à la  
porte et parle. Saint Yves entre.~~

An aluzon, ,otro,, en anv an Drinded !  
Ember e zo tri de<sub>z</sub> n'am eus debret tamm boued  
Hag em eus sur, hep mar, daouzek a vugale  
A varvo gant an naon ha gant ar baourente,  
Ha ne gavan kristen a rohe din hepken  
Ur vruzunenn vara e-barzh en aluzon.  
'Balamour da Jezuz, m'ho ped, ma sikouret  
Astennet ma buhe<sub>z</sub> un nebeut, me ho ped.

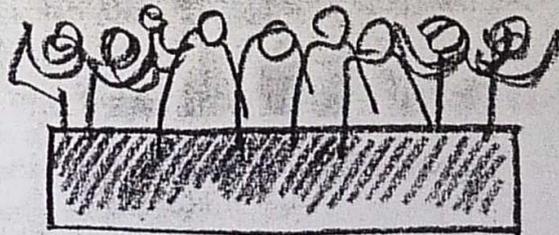
42-20 *Saint Yves parle :*

Dalc'h da sac'h, ma mignon, ha karg pront anezhañ  
Ha mar az pe afer, retom arre amañ.

43-1 *Le pauvre Tual parle :*

Kant mil benedikcion a roan dac'h\* ,otro,,  
Doue hag ar Werc'hez da ho rekompañso.  
Gras dac'h\* da jouisañ deus ar gloar eternel,  
Dirak an Tad, ar Mab hag ar Spered-Santel.

43-5



Saint Yves va profez

prologue

- Dans la scène 10 vous verrez comment Saint Yves fait un miracle pour remplacer le blé qu'il a donné aux pauvres.

SCÈNE TOUS. *Kervarzhin, père de st Yves, et sa femme, et la fille, et son valet entrent.*

*La sœur de saint Yves parle :*

43-10 Ma zad, ma mamm, ne ouzoc'h ket  
Petra a zo a-nevez en ti-mañ c'hoarvezet ?  
Erwan en deus an ed d'ar bevien\* holl roet,  
Hep bezañ bet diner, asuret, me 'bromet !  
Dimeus a leizh ar sac'h e ro d'ar bevien\* e ed.  
Rouinet omp gantañ, lakaet da glask hon boued.

43-15 *Kervarzhin, père de saint Yves, parle :*  
Ha posubl 've, ma merc'h, e ve c'hoarvezet se !  
Me 'ray en punisañ kent evit penn tri deiz.  
Me en desko, hep mar, d'o bout distribuet.  
Me 'ray dezhañ ivez monet da glask e voued.  
43-20 Me 'm boa bet kalz a boan en durant ma buhez,  
Hag en deiz hag en noz, o tastum anezhe.

44-1 Ha bremañ e kev brav ar sort truanterien,  
Feneanted, tud fall ha gwir afronterien,  
Donet da druantal evel kriminaled,  
Ti an Ti war ar maez evit kavet o boued.

*Kervarzhin ouvre la porte du grenier et après il parle :*

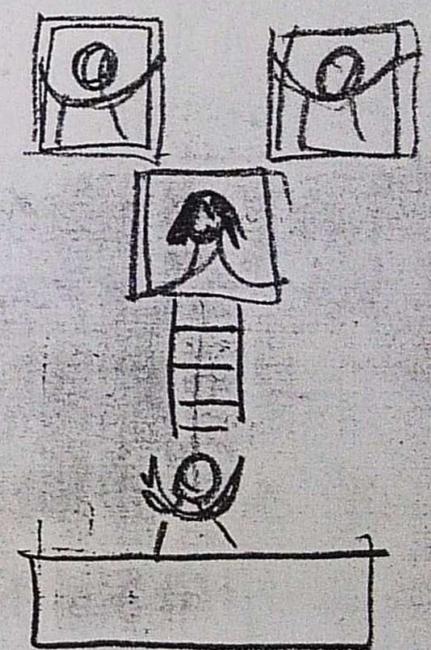
44-20 Setu hi dizalc'houe, mes na digore ket  
Ne on petra zo kaoz ne c'hallan ket gwelet

45-5 *La mère de st Yves :*  
Leket ar skeul, ma mevel, prontamant ouzh an ti  
Ma vezo distouvet evit antren enni. \$\$

46-1 *Le valet parle :*  
Ar grignol a zo leun a ed betek an doenn  
Ha gwinizh ha segal a zo e-barzh serten.

Diviz 10 | Buitzhud an

An tad  
Ar Vamm  
Ar c'hoar  
Ar mevel



dizkeun diwan ar skeul

Valet

46-10 Voici ici un miracle, vous le voyez clairement, accompli par mon vrai Jésus, le roi du firmament. Jésus qu'il soit loué, et sa mère la Vierge, et à Notre enfant Yves, rendons grâce ensemble, car il est aimé certainement par Dieu ! Il ne faudra pas le blamer pour cela.

St Yves ha gwinizh

olog-

Maintenant vous verrez Saint Yves aller à Paris étudier la philosophie, avec François et Jean

47-1 SCÈNE TOUS. Saint Yves seul entre et parle :

Me 'ya da Bariz hep kammed aretiñ,  
Da c'hallout studiañ war ar filozofi,  
47-5 Da c'hallout anavout\* kement tra zo er bed  
Dindan ar firmamant universel krouet,  
Ha kent evit sortiañ, dre c'hras an Eternel,  
Ar gwir teoloji a zeskin a-dra-skl<sub>2</sub>er.

Diviz 11 Erwan da Bariz

Erwan  
François  
Jean  
Rejant Bariz

47-10 François et Jean entrent. Saint Yves continue de parler :

Salud dac'h\*, ma breudeur, arri ~~oñ~~ <sup>omp</sup> da Bariz.  
Deomp da ga<sub>v</sub>et ar rejant, hep ober kouardiz.  
~~Pan d'omp arri hon tri asambles adarre.~~  
~~Moulet da ve Jesus hag ar Werc'hez ivez.~~

war blatem  
Landerin

47-15 François parle :  
Kalz dimeus a fatik ha kalz a baourantez  
Hon eus bet asuret o tonet ho pete.

Jean parle :  
Bremañ gant gras Doue mar gellomp pratikañ  
47-20 Ez omp arri en plas da c'hallout studiañ.

Le régent de Paris entre. Saint Yves parle :

hale Pichirindz  
Kleierz

48-1 Salut dac'h\*, priñsival dimeus ar golaj-mañ !  
Ni zo deut a Dreger serten betek amañ,  
Evit dont d'ho pediñ da ga<sub>v</sub>et ar vadelezh  
48-5 Da zonet d'hon resev en ho kompagnonezh\*,  
D'hon ober konesabl er gwir filozofi  
Hag ivez ar memes er gwir teoloji.

~~Mar ho peñ ar vadelezh dimeus a gement-se~~  
~~E vin oblijet dac'h\* en durant ma buhez.~~

Le régent de Paris parle :

48-10 48.9.- Le régent de Paris parle : Prenez place, asseyez-vous messieurs, d'ici dix ans vous saurez autant que moi. Je vous rendrai parfait en philosophie, et avec la grâce de Dieu, en théologie, car la philosophie est une étude parfaite de toute chose existant au monde. Aussi on ne blâme pas un philosophe, certainement, pour venir à se tromper en n'importe quel domaine, car s'ils font quelque erreur on dira qu'ils se sont trompés pour leur plaisir. Aussi, à genoux, sans tarder plus, rendez grâce à Dieu pour que je puisse commencer.

48-15

Ici le régent dira le Veni sante spiritus, et saint Yves, et Pierre et Jean écrit, et après le régent parle :

Da vont da Bariz er hien er vade  
ar studieren war leu g'ar lavareger  
ha ganto tud ar vev neuz. Ez asuit  
gant o breud

(wa. skriv an Tro Bici. sh)

49-10

— bern amzer —

49.9.- *Saint Yves parle* : Puisque nous avons étudié la vraie philosophies, et aussi de même la vraie théologie, je vais à Rennes pour être avocat, avec la grâce de Dieu, de tout cœur. Adieu donc, mes frères, à la prochaine fois. ~~Que Dieu vous préserve en tout ce que vous allez. Que Dieu soit avec vous pendant toute votre vie ! Que grâce nous soit donnée de se revoir une fois au ciel.~~

49-20

49.18.- *François parle* : Nous vous remercions et vous rendons grâce ! Que Dieu, et la Vierge aussi, vous conduisent, vous conserve ! Je vais maintenant à la maison pour être prêtre, puisque vous m'avez maintenu dans les études.

50-1

*Jean parle* :

Ha me en asurañs, moienant gras Doue,  
A ya d'an ekzamin evit bezañ ive.

50-5

Jezuz hag ar Werc'hez d'o resevo en neñ,

C'hwi en deus hon lamet dimeus a baourente.

~~Adieu dach\*, hon rejant, Doue d'ho koñservo,~~

~~Ha gras d'imp'ur veach d'en em ga, et en noñvo.~~

50-10

50.8.- *Le régent de Paris parle* : Adieu à vous, messieurs, de tout cœur, que grâce nous soit donnée pour nous revoir devant Dieu le Père ! Allez où vous voulez, vous serez reçu pour être avocat ou pour être prêtre.

dans

Fin du 1<sup>er</sup> Acte  
Prologue p. 101

→ Scène tout  
p. 90 91  
Caracole  
Carmine

# Nezh Kentañ . AKT 2

SCÈNE TOUS. FIN DU PREMIER ACTE. Le  
Second Prologue entre. L'acteur parle :

50-15 Aoditored meulabl, vertuus ha prudant,  
Me 'deu d'ho saludiñ gant ur galon ardant,  
Evit diskleriañ dac'h e-barzh en berr gomzo,  
Ar pezh hon eus dezir da ziskouez dre aktoù.

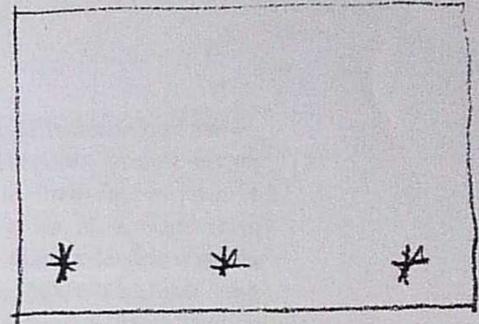
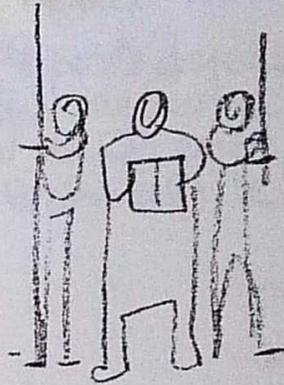
*Marche*

50-20 Bremañ, er c'hentañ sen, c'hwi a welo o tonet  
Ar Roue a Frañs hag e suit asambles

51-1 Evit komandiñ dê\* monet da Landreger  
Evit lakât an tan er pevar c'horn a gêr.

*Marche*

51-5 Neuze c'hwi a welo kabiten, latanant,  
Hag ar porte-añsegn hag ar serjant debant  
O tont d'en em vantiñ da zeviñ Landreger.  
O esperañs a oa lakât an tan en kêr.



50.14.- Le second Prologue entre. *L'acteur parle* : Auditeurs louables, vertueux et avisés, je viens vous saluer avec un cœur brûlant pour vous expliquer en peu de phrases ce que nous avons l'intention de vous montrer par des actes.

50.19.- *Marche* : Maintenant, dans la première scène, vous verrez venir le roi de France et sa suite également

51.1.- pour leur commander d'aller à Tréguier pour mettre le feu aux quatre coins de la ville. • 51.3.- *Marche* : Alors vous verrez capitaine, lieutenant, et le porte-enseigne et le sergent de bande; venir se vanter de brûler Tréguier. Leur espérance était de mettre le feu dans la ville.

acte II. 1<sup>ère</sup> journée.

croisades (1)

re all 11-17

scène 1.  
diviz

Le capitaine le lieutenant le sergent & porte drapeau entrent et fond, en crier, le bruit de scène en musique (croisades). S'arrêtent. Le Roi entre à cheval, avec son page (qui pousse le cheval). Le roi s'arrête et parle.

Le Roi

54-20

Eh bien, ma c'habiten, dre ma'z oc'h den vailhant  
Jenerusañ den a zo dindan ar firmamant  
Rak-se me 'gomand dac'h\* ha d'am holl jujeded  
D'ar gêr a Landreger e vezo ret monet.

55.1.- Pour les mettre en feu, en sang et en cendres, chaque homme qui est en ville, et aussi de tout côté, en entier les paroisses qui \$S Tréguier. Mettez-les en cendres, mettez le feu dans la ville, juge ni avocat, vicair ni chanoine, je vous le dis, mon ami, n'épargnez personne, gentilhomme ni bourgeois, ni aucune sorte d'artisan, n'épargnez aucun, mettez-les tous dans le feu. Mettez le feu dans la ville, pour la détruire certainement, dans la cathédrale également, par une extrémité, et emmenez avec vous chaque trésor qui se trouve dans l'église cathédrale, et également tout autour d'elle, car si vous ratez cela, vous pouvez me croire, vous serez démembré tout vivant.

55-15

Le capitaine parle :

N'ho pezet tamm morc'hed dimeus a gement-se.  
Me 'ya da Landreger, hep tamm difikulte,  
Kement a zo en kêr nag ivez e nep tu,  
Me o lakay en gwad, en tan hag en ludu.  
Rak pesort\* plijadur, lerêt din me ho ped,  
A oufed da gavet o lezel kokined

56-1

Da vezañ rebeulant a-enep o lezenn  
Goab a raent ac'hanoc'h e-barzh en pep tachenn.

Le Roi-

Et au moment même où vous entrerez en ville, il vous faudra immédiatement aller à la cathédrale, et ramenez-moi le chef de saint Tugdual, le trésor en entier, d'une façon générale, n'épargnez ni calices, ni chandelier, croix d'argent, tout le trésor de l'évêque, les vaisselles d'argent, ramenez-les moi, d'une façon générale, Et je vous récompenserai, d'une façon générale.

Lieutenant

56.18.- Le lieutenant parle : Cela est judicieux, mon prince, puisque vous le commandez, de venir effectuer ce que vous avez dit. Je le jure, par mon serment, certainement, et je promets si je peux m'y rendre une fois

Me a lakay an tan en pevar c'horn ar ru  
Evit na vezo gêr deus a Landreger mu.  
Arabat e ve sur ar sort tud feneant  
A ve kontrel, sir, d'ho holl komandamant  
Pezh dismegañs e ve lezenn ur gêr vihan  
Evel ma'z e, hounnezh da aesañ he-unan  
Bezañ ken rebelant a-enep d'ho majeste.  
An holl a rae goab dimeus a gement-se.

## Le Roi

57.9.- *Le roi parle* : J'enrage, sans aucun doute, quand j'y pense ! Ils seraient terriblement effrontés s'ils voulaient se juger défendre contre mon ordonnance pour me faire la guerre, à moi roi de France

## Porte Drapeau

*Le porte-drapeau parle* :

Nand eus ket a gas, ma friñs, a gement-se.  
Ret eo ñimp partiañ ha goût ar wirione,  
Rak-se 'ta kabiten, korporal, lutenant

Deut asambles genñ, hep ober kompliment,  
Ha me 'bromet dac'h\* hep tamm difikulte

## Le Roi

58.8.- *Le roi parle* : Les paroles que vous prononcez sont très agréables, les plus belles paroles qu'entendirentS jamais mes yeux. Aussi donc capitaine, et vous mon lieutenant, ensemble avec mon enseigne, et mon sergent de bande, prenez vos armes et munitions, et six mille cavalier à votre discrétion, et trente mille soldats des fantassins, que vous soyez par tous, dans la province, redouté, et quand vous serez arrivé dans Tréguier, faites les tous faire le tour de la ville et faites (faire à chacun) un tir de poudre pour qu'ils soient terrifiés, en pensant que la ville sera entièrement détruite.

## Sergent

Me 'toue\$, dre ma lañs, sur, da Landregeriz,  
Denjentil na beleg, eskob na chaloni,  
Gant ma c'hleze tranchant o dibennañ a rin  
Me a skoy warneze, nand eus ket sur a var,

## Capitaine

Adieu eta ma friñs, quen ar gweled kentañ.  
Herve, ho komandamant, me 'ya da bartiañ.

## Roi

*Le roi parle* :

Et eta asambles, buanañ ma c'hellet !

## Lieut.

*Le lieutenant parle* :

Ni 'ya en asurañs sir pa gomandet.

## Roi

*Le roi parle* :

Gret prest d'ho koñsorted monet en dilijañs !

## Porte-D

*Le porte-drapeau parle* :

Ni a raio neb, on da gement zo en Frans.

## Roi

*Le roi parle* :

Talet ple mar keret na gollhac'h\* ho puhe.

## Sergent

*Le sergent de bande parle* :

N'ho pezet tamm morc'hed sir a gement-se.

Ils sortent en défilé et musique vers Tréguier. le Roi de l'autre côté.

no 4

# DIVIZ 2 (I.2)

## Scene

### Prologue

52.3.- Marche : Ensuite, vous verrez le pauvre François Jaffré parler à Erillis, alors procureur, et venir le prier d'avoir la bonté de prendre cause, de commencer un procès. • 52.8.- Marche : Faute d'argent, il vient le renvoyer. Cosquer arrivera avec de l'argent, et la même mauvaise parole, mais une fois encore il gagnera sur le pauvre Jaffré, il sera condamné.

} un gallego

Erilis entre par un bout, et François Geffroy par l'autre bout.

### François Geffroy

- 62-1      Salud dac'h-hu ,otro, leret din, me ho ped,  
Ha c'hwi 'blehe ma c'haoz, me ho ped da laret,  
Rak me zo ur paour kaezh, n'am eus ket a arc'hant,  
Ma farti a zo un ,otro, puisant
- 62-5      Ha kou,skoude evit se em eus ar wirionez,  
Allas, hag em eus aon na kelin kou,skoude.

### Erilis procureur parle :

Petra eo ar sujed dimeus a ho prosez  
Leret anezhañ din, kent monet d'ar palez.

### 62-10      François Geffroy parle :

Paeet am eus kant skoed e-barzh en arc'hant gwenn  
D'an ,otro, ar Gozhkêr, an dra-se zo serten  
Hag unan a'r \$kuitañso, n'en devez ket kavet  
Nemert ma hini hepken, hep bezañ gwarantet

Gwerzhet en deus ma gwir\$ ha ma lakêt en hent  
Ma roumet en deus, en asurañs, hep fent,  
Lakêt da glask ma boued, me ha ma bugale.  
Gant an naon e vervfomp e-barzh en gwirionez.

### ERILIS

- 63-5      Biskoazh den na c'hounez, asur war e ,otro,  
Daoust d'e finese na d'e dromplerezon.  
Da gont eo, ma mignon, lezel da gondaoniñ  
Pa nac'h eus ket a arc'hant da c'hallout prosediñ.

### Geffroy parle :

- 63-10      Adieu eta, ,otro,, ken ar c'hentañ gweled,  
Doue d'ho kofservo en kement ha ma et

63.21.- Cosquer entre et parle : Bonjour, mon avocat, avec vrai plaisir.

Me zo deut d'ho kavet, e-barzh en asurañs,  
Deut or raktal d'ho ti evit dont d'ho pediñ  
Evit un afer a goñsekañs c'hwi a deuhe da blediñ

Voilà de l'argent que je vous donne expressément pour suivre  
complètement mon procès. Prenez mes papiers et je vais chez moi.



. Keravel entre par un bout,  
et François Geffroy par l'autre bout.

Geffroy parle :

66-5           Boñjour, ma avokad, leret din me ho ped  
              Ha c'hwi ho pe\$ madelezh ha charite em andred.

Keravel parle :

66-20           Lest ho kuitañso<sub>u</sub> genin, ho prosez a zo mat,  
              Me en dienno sur dimeus a galon vat

68.1.- Scène par les deux bouts. Erillis procureur entre et le sénéchal. Erillis parle :  
Salut, monsieur le sénéchal, je suis venu vous trouver pour vous prier de venir à votre cabinet. J'ai trouvé un client qui est très solvable, et qui vous donne du vin d'Espagne et aussi de la viande délicate, et là je vous donnerai, sans tarder, certainement, le moyen de trouver dix doubles pistoles avant que vous ne sortiez.

68.9.- Le sénéchal parle : Tu es le meilleur homme, l'avocat le plus sage, que ne vis jamais mes yeux. ~~Dis-moi le moyen pour que je puisse les avoir, car je n'ai pas le temps d'aller mon cabinet.~~

*Erillis entre par un bout, Keravel par l'autre bout.* Erillis parle : Bonjour, mon camarade, es-tu un homme ? Si tu l'es tu auras dix écus ici immédiatement en faisant comme je le dirai, et vous ne perdrez rien, croyez moi assurément. • 69.16.- Keravel parle : Entre les gens de justice et les avocats absolument tout ce qui est doit être facilement secret. •

73.1.- Le sénéchal donne la sentence fausse et il parle à haute voix : Nous condamnons maintenant François Jaffré pour trouver recours sur le clerc ensuite et de payer à Cosquer la somme de trente écus, quinze pour les frais et une double pistole pour sa récompense d'être venu ici. Je condamne Jaffré à venir payer son blé au lieu où vous voulez, vous serez condamné. La raison en est pour vous que vous n'avez pas payé. •

*Senechal*

Kondaoniñ a reomp bremañ Frañsez Jafre,  
Da ga, et rekours war ar c'hioareg d'ar goude  
Ha da beañ da Gozhkêr ar som a dregont skoc  
Penzek deus a vizio<sub>u</sub> hag un doubl pistoled  
Evit e rekompañs da vezañ deut amañ  
E kondaonnan Jafre<sub>2</sub> da zonet da baeañ  
E ed e lec'h ma keret c'hwi a vo kondaonet  
A rezon e ve dac'h pa n'hoc'h eus ket paet.

Coup de tonnerre.

Jésus monte à son trône et il parle à la mort qui se promène sur le théâtre.

Jésus parle :

ANKOU

Je te commande, ~~Mort~~, d'aller immédiatement dans la ville de Tréguier, rapidement, pour tuer le sénéchal et encore un avocat, et ensuite Cosquer, le mauvais homme misérable, donnant de fausses sentences, ruinant les pauvres.

ANKOU

C'est moi la mort laquelle ne respecte personne

73-25

Me eo sur ar Maro\* pehini na zouj den  
Bourc'hiz na paizant nag artizan serten  
Dimezell na hini, gwraze, na dimezell\$  
Nag ,otro, nag itron : me zo un den kruel

74-1

En eur ma arrian n'en deus kartier ebet,  
E-barzh er memes instant, allas, mervel zo ret,  
Rak n'em eus tamm respet evit priñs na roue  
Evit den en jenera, a nep sort\* kalite.

Helas, il faut mourir !

74-10

En kement plas zo, ken skañv hag ur spered,  
E-barzh en un instant, me zo eno rentet.

Je vais maintenant rapidement jusqu'à (un) juge et deux avocats, à la ville de Tréguier, et avec eux, le gentilhomme nommé Cosquer. Bientôt ils seront effrayés, c'est évident.

Senechal

La mort se repose. Le sénéchal entre et parle :

Terrupl ez on troublet, ma spered aflijet,  
Ha na on gant petra hep mar ez on dalc'het  
Me 'ya da gofesât evit kavet pardon

Diabole

D'an foto, tremenet, gant gwir afliksion.

Le diable Belzébuth entre et parle au sénéchal :

Na 't eus e nep afer da vont da gofesât !  
Diwezhat out bremañ, allas, den mizerabl !

Te 'oa leket barner er bed-mañ gant Doue  
Da ober justis vat d'an eil ha d'egile  
Ha na 't eus graet netra nemert rouinañ an holl  
Ober setañso, faos, ober d'ar bevien koll

selon tes actions tu auras punition. Quia non quam remittitur peccatum Nisi profecto restituitur oblatum Alteriné fécéris quod tibi fieri non jues. Voici ici ta sentence, l'arrêt prononcé, tu sais fort bien que tu es damné.

La mort frappe le senechal et il tombe mort. Il reste immobile.

Dieu, sur son trône parle

Ors, vous êtes arrivé, mauvais homme ! maintenant je te paierai de tous tes péchés et tes actions. Jamais tu n'as fait de bien en ce monde, assurément, depuis l'âge de sept ans tu m'as offensé. Maintenant pour ta peine à trahir les pauvres, tu seras damné également à jamais.

Belzébuth parle :

- 76-10 Rezon eo kement-se hep mar, Salver ar bed,  
Sellet pet pec'hed marvel en deus bet kometet  
Ha me n'am eus graet nemert unan hepken  
Ha c'hoazh ez on daonet en foñs puñs an ifern.  
Na nend eus graet biskoazh nemert ma servijiñ  
76-15 Rak-se kondaonet eñ d'an ifern da leskiñ.

Jesus

76.16.- *Jesus parle :* Va, homme malheureux méchant au fonds de l'enfer pour y être punis à jamais. Je ne puis plus te souffrir, je te donne ma malédiction, homme damné, sans aucune rémission.

On fait du feu sous la scène. Ici le diable emporte le sénéchal en enfer.

Erillis entre et parle.

- 77-1 An amzer a zo trist, c'chenchamant fatal  
Ma spered zo egaret hag ivez ma memoar.  
An douar dindanon a gren orriblamant  
Kement tra a zo holl a ya en chenchamant.

- 77-5 *Le diable entre et il lui [il l'] approche. Erillis parle :*  
Or, na Petra out-te ? din-me ne dosta ket !  
Biskoazh da hevelep er bed n'em boa gwelet !  
Krenañ a ra ma c'halon ouzhit-te p'az kwelan !  
Na dosta ket ouzhin, na dosta ket amañ !

- 77-10 *Belzébuth parle :*  
Me a zo un diaoul deus a buñs an ifern  
Deut davit da ene bremañ souden.

*Erillis parle :*  
Me 'ya d'en em walc'hiñ, da gavet ur beleg  
A c'houlenno pardon hag a vo pardonnet

- 77-20 *La mort lui [le] frappe, et il tombe à terre, mort.*  
*Dieu, sur son trône, parle :*

Dieu

Oh ! le méchant est arrivé devant mes yeux. Ne t'approche pas d'ici, tu es un misérable ! Va dans le feu brûler, dans le puits de l'enfer, homme mauvais et criminel, damné à jamais.

Cosquer

- 78-15 *Le diable lui [l'] emporte. Le diable entre encore.*  
*Cosquer entre et parle :*  
Me 'oar pelec'h e zo ur plac'h koant admirabl  
Ar vravañ a welas biskoazh ma daoulagad.  
Me a ya daveti rak evit ma arc'hant  
Em bezo plijadur hag e vezin kontant.

*La mort lui [le] frappe et il tombe. Dieu parle :*

Dieu :

Oh ! tu n'as nullement besoin, homme lubrique (et) maudit d'espérer le pardon, car tu es condamné ! Je te donne ma malédiction d'aller brûler

Dans an ANKOU gant holl dud ar bed Kaset d'an -22- ifern gen. Keravel a sell outo (pe Kouket).

Pendant la danse macabre 1. Dieu parle. L'ange Rapahel  
entre : Je te commande, ange blanc, d'aller rapidement trouver l'avocat que je n'ai  
pas condamné, pour qu'il fasse rapidement à son client se porter appelant en son  
procès, et appeler son parti\$ dans la ville présidiale, dans la ville de Rennes  
devant le sénéchal, et se mettre là à faire pour lui le procès de l'argent qu'il a eu  
de son ennemi - car s'il ne veut le faire avant trois jours, il ira avec le diable, sans  
aucun doute, corps et âme - et adresser son procès à l'avocat juste nommé Yves  
Héloury, l'avocat des pauvres, ~~car si ce n'était qu'il prie ma mère tous les jours~~

80.1.- Jésus sort, Keravel entre et il se met dans (sur) une chaise endormi.  
L'ange entre et parle à Keravel : De la part de l'Eternel, je te dis, avocat, de te  
porter appelant, oui, maintenant, vite, de la cause de Jaffré, immédiatement au  
présidial, et mettre l'argent à lui en général\$, lequel vous avez touché pour le  
trahir.

L'ange sort. Keravel parle :

Estonet on en\$ bras, troublet eo ma fantazi :  
Un huñvre estrañj bras a zo ouzh ma jeniñ.  
Meurbet on aflijet o klevet kement-se  
Eo maro\* ar re-all, finiset o buñe,  
Krediñ a ran parfet ar pezh am eus klevet

la danse s'estrompe.

Penaos ez int marv ha siwazh holl daonet,  
Ha kement den a ray er bed-mañ evelte  
A yelo d'an ifern hed an eternite.

il va rendre la bourse.

Keravel sort par un bout,

Saint Yves entre par l'autre bout. François Geoffroy  
entre et parle.

82-5           Salud dac'h avokad, leret din, me ho ped,  
Eviden-me emberr ma c'haoz na bledac'h\$ ket  
Rak me zo ur paour kaezh, n'am eus ket a leve  
Nemerì un tammig gwir ha kalz a vugale,  
Hag e fell d'am ,otro, monet am enep krenn  
82-10       Ha me paeet anezhañ asuret penn-da-benn.  
Setu ma faperoù, ma kuitañso, lennet

82-15       Saint Yves lit les papiers et après il parle :  
Ho pezet tamm morc'hed, ma den, chomet en kêr.  
Da zek eur, en odiañs, en em gevet emberr  
Hag er Prezidial ho kaoz me a c'halvo  
Hag e prometan dac'h ive, me c'houne<sub>2</sub>o.

82-20       Geoffroy parle :  
Joa a zo em c'halon pa glevan kement-se !  
Kenavezo emberr moienant gras Doue

Saint Yves sort.

DIVIZ 4 (I.2)  
scène

Le Goff entre et parle. Il est riche.

Le Goff.

Mon frère, le seigneur du Gosquer, est décédé, à côté de Tréguier, ces derniers jours, et c'est moi qui suis maintenant son héritier, puisqu'il n'a pas d'enfant en ce monde tout entier, mais il a des vassaux, lesquels sont des mendiants, des truants, de mauvaises gens et encore des imposteurs lesquels veulent maintenant me dire qu'ils ont entièrement payé au Gosquer

Le Goff

84.8.- Saint Yves entre, Jean Le Goff salut st Yves. Le Goff parle: Salut à vous, mon ami, je suis venu chez vous pour avoir l'honneur de vous saluer, et de vous prier également d'être mon avocat, contre mes vassaux qui sont des gens misérables. Voici mes papiers, lisez-les complètement, la vérité est avec moi, sans aucun doute, d'une certaine façon.

Saint Yves parle:

Evidoc'h'sur, otro, pledañ ne c'hallan\* ket  
Rak kaoz ho kwaz, ma den, a zo di-me roet.

84.19.- Jean Le Goff parle: Rendez-lui sa cause, voilà de l'or et de l'argent, défendez la mienne, Yves, mon cher ami

Saint Yves. Minet anê, otro, d'un all en em adreset  
Nag ent aour nag arc'hant na bledan asuret.

Le Goff. Pourquoi donc dites-moi, je vous prie  
Et je vous donnerai tout ce que vous voulez.

Saint Yves. Ne bledan james a enep ar wiridne

Le Goff. Vous ne plaidez jamais contre la vérité  
Comment ma cause n'est-elle pas juste ?

Saint Yves. Salokras ma mignon, asur mar em kredet,  
Ar pñsifal ho kaoz, asur na jujo ket.

Le Goff.

Je vois parfaitement comment vous avez eu certainement de l'argent de lui pour plaider sa cause ce jour présent, mais il n'y a pas de problème, je trouverai quelqu'un qui défendra ma cause, certainement, aussi bien que toi.

Saint Yves sort et il parle en quittant

Et e lech ma keret, me ne ran ket a gas  
Koll a reet ho kaoz asuret gant ho kwaz

Le Goff voit Kermorvan qui entre. Il va vers lui lui montre ses quittances. Kermorvan hésite. Le Goff lui donne l'argent. Kermorvan n'hésite plus. Ils sortent ensemble, enjoués tous deux.

Diviz 5 (I.2) scène Le Jugement d'Yves.

Saint Yves, et François Geffroy  
entrent par un bout. Kermorvan et Le Goff par  
l'autre bout. Le sénéchal entre par le milieu  
et il s'assoit dans une chaise<sup>67</sup>. Kermorvan parle :

Kermorvan - Votre cause est excellente, vous ne devriez pas la perdre !  
Au contraire, je pense que vous gagnerez. !'

Ils se mettront tous à chaise, excepté Saint Yves  
qui reste debout pour plaider.

„otro<sub>u</sub>ne, a Justis, ret eo e intentac'hS

Penaos ar paour kaezh-mañ en deus asuret lec'h  
Hemañ a zo o chom 'barzh en ur vereuri  
En kichen Landreger e-barzh er Venec'hi  
Dimeus a pehini e oa ar font serten  
D'an „otro<sub>u</sub> ar Gozhkêr en antier penn-da-benn.  
An itron hag „otro<sub>u</sub> en devoa ur c'hloareg  
Evit touch e leve en antier war o hed  
Dre brokuration e-barzh en jeneral  
Da douch an holl leve dimeus a e zouar  
An „otro<sub>u</sub> a boursiv\* hep mar war e gliant  
D'en kondaoniñ da baeañ penn-da-benn an amand  
Kondaonet ez e, bet hep bezañ meritet  
Bremañ e toug e gaoz da vezañ apelant  
Rak-se me ho suppli, „otro<sub>u</sub> ar senechal,  
Konsideret kement-se e-barzh en jeneral  
Evit ma vo an „otro<sub>u</sub> en antier deboutet  
Ha dimeus ar frejo<sub>u</sub> penn-da-benn kondaonet.

Kermorvan parle :

Je crois que vous ne savez pas ce que vous dites.  
Qui jamais s'entendit en aucune époque  
qu'un maître devrait payer pour ses servitours !

Saint Yves . Kent dleet eo d'ar paour gouind gant gwintrone  
Evel ma e d'an otro daoust d'e holl danve  
Il est tout aussi normal au pauvre de gagner  
sil a la vérité, quelle que soit toute sa richesse  
du seigneur.

Sénéchal  
se leve

Heman zo un afer hag a zo kaer meurbet,  
An admiraplañ tra a oufed da glevet !

.. Aussi, s'il vous plaît,  
ma place vous prendrez à ma place, vous deviendrez rapidement sénéchal, car je  
vois bien que vous êtes créé par Dieu pour faire bonne juste aux uns et aux  
autres. Vous êtes si admirable, si sage et si savant que l'on ne trouverait pas votre  
égale sous le firmament.

Saint Yves parle :

N'am eus laret netra nemert ar wirione,  
E-barzh en asurañs herve, lezenn Doue.

91.1.- vous rendrez bonne justice à tous, selon Dieu, au pauvre et au riche, vous ne ferez pas de différences?

92.9.- *Saint Yves se met à [dans] la chaise et il parle* : Puisque vous me faites l'honneur, je vais, sans discuter, et je ferai bonne justice. Je viens de condamner les héritiers de Gosquer à payer vingt écus à leur parti, entièrement, il demande d'être débouté, sans être appelant, du vieux Jaffré à aucune espèce de parlement, sans trouver aucun recours sinon le principal maintenant sur le cleric, d'une façon générale, car il n'a pas signifié la commission qui lui était donné pour demander sa décharge de son paiement qu'il avait touché alors incontinent

Me a zeu da gondaoniñ heriterien ar Gozhkêr  
Da baeañ ugent skoed d'o farti en antier  
Deboutet a c'houlenn hep bezañ apelant  
Dimeus a gozh Jafre, da nep sort parlamant  
Hep kavet tamm rekours nemert ar principal  
Bremañ war ar c'hloareg e-barzh en jeneral  
Faot dezhañ da vezañ gantañ sinifiet  
Dimeus ar gomision a oa dezhañ roet  
Evit gouñ e ziskarg dimeus ar baeamant  
En devoa bet touchet neuze inkontinant.

le Goff doit lui donner l'argent.

Diviz  
scène 6 (I.2)

*Le roi entre par un bout, et son*

*page par l'autre. Le roi parle* : Petit page, petit page, dis-moi, je t'en prie, loin de ma chambre tu étais sorti ?

96.11.- *Le page parle* : pour dire aux princes et aux cuisiniers de préparer à déjeuner sans tarder, pour tous ceux de votre famille qui sont comptés. Il est déjà temps de les avoir préparés

96.16.- *Le roi parle* : Je te commande, petit page, maintenant avec rapidité d'aller trouver mon capitaine lequel est en France, pour lui dire, sans attendre trop de temps, que je lui commande de revenir à la maison

97.1.- à ranger mon armé pour aller contre les Turcs. S'ils ont maintenant entièrement détruit Tréguier, et s'ils ne l'ont pas fait comme je l'avais dit, je leur commande de le faire ou bien ils seront trompés, poser les canons pour détruire la grande tour, en général, que je n'entende plus jamais parler de Tréguier. Car là il y a des gens qui sont des misérables, les pires que jamais mes yeux ne virent, qui ont entièrement détruit tout mon pouvoir, et contre mon droit ils sont tous rebelles. Aussi, mon petit page, allez vite les trouver, et donnez-moi la réponse le plus que vous puissiez.

97.14.- *Le page parle* : Seigneur, puisque vous le commandez, rapidement, je vais partir maintenant assurément, et avant trois mois, avec la grâce de l'Eternel, votre armée et moi seront rendus à la maison, et ils auront remporté la victoire sur vos(leurs) ennemis, et (ils seront) prêts à partir de nouveau contre les Turcs.

97.21.- *Le roi parle* : Entendez-bien, petit page, faites cela rapidement

# 127 (I.2)

Prologue - Dans la scène 7 vous verrez Saint Yves inspiré allant à l'évêché pour être prêtre. Marche - L'évêque finit par consentir, par la voix de Dieu, de venir l'ordonner, qu'il soit fait prêtre avec une grande solennité.

Saint Yves entre par le milieu et il se met à genoux et il parle :

Bet on en Orleañs er studi a iliz,  
Bremañ on en R<sub>o</sub>a<sub>on</sub> lakét den a justis  
Mes me 'ya da gavet ar prelat hep aret  
Da c'hoût ha me zo kapabi da vout beleg

il va vers l'évêque :

L'évêque parle :

Graet d'ho tad ha d'ho mamm, a otro, a Gervarzhin,  
E-barzh en dilijañs, hep pelloc'h aretiñ,  
Donet genac'h amañ ha mard int i kontant  
Me ho kraio beleg bremañ hep komplimant.

Le secrétaire parle :

Hennezh a zo barner hag ive, avokad  
An holl prosedo, a juj ha bezan eo kapab,  
Lakét eo en R<sub>o</sub>a<sub>on</sub> barner da bep afer  
Nend eus ket er bed-mañ eveltañ, an dra-se a zo skl<sub>er</sub>.

L'évêque parle :

A otro, me ho supli, et pront war ho taoulin,  
Ha me ya, hep tardiñ, bremañ d'e velegiñ.

Ha dac'h-hu ma vikel me 'gomand e wiskañ,  
Ha neuze adarre ni a deui da ganañ.

la foule se presse autour de l'évêque et de St Yves.

Ici on habille saint Yves en prêtre. Le vicaire parle :

Setu aze ma den ho kwiskamant ornet.  
Doue da vo genac'h d'ho konduo bopred.

L'évêque parle :

Ya, ma bugel paour, honnezh zo a-propos (a-brepoz)  
Deus a-greiz ma c'halon me ro dac'h ma bennozh  
En anv an Tad, hag ar Mab, hag ar Spered santel  
Doue da vo genac'h, hag an Tad Eternel.

Saint Yves parle :

Ha genac'h-hu ive, ma frelat dreist pep tra  
Me 'bedo evidoc'h entre ma vin er bed-mañ,  
Ma c'hrouer souverain, evit ma bezañ graet  
Beleg e-barzh en ho kêr, p'hoc'h eus din akseptet.

Prologue - Scène Tout.

Grand tintamare tout le monde se met à danser main dans la main.

# Deuxième journée

## Prologue | Acte I.

- 121-10 Neuze c'hwi a welo an otro, sant Erwan  
O tonet da R<sub>o</sub>zhon dilijant ha buan  
Da c'houl' permission da zont da Landreger  
Ma ro dezhañ ur marc'h evit donet d'ar gêr.
- 121-15 *marche* Mes sant Erwan a zeu da werzhañ ar marc'h-se  
Evit reiñ an arc'hant d'ar bevien d'ar goude,  
Ha donet war e droad d'ar gêr a Landreger.  
An eskob en lâkas, deus an iliz, barnet.
- 121-20 *marche* Mes goude ur baron, ive<sub>z</sub> ur chevalier  
Gante ur c'horonal dimeus a Landreger  
Hag ive<sub>z</sub> ur markiz pere na c'hoüent ket  
Ë vijent e nep giz blamet gant ur beleg.
- 121-25 *marche* Mes Erwan Helouri a arrias gante  
A zeuas e-unan evit blam anezhe  
Dimeus o demarcho<sub>u</sub> hag o c'homzo<sub>u</sub> infam meurbet  
Er c'horonal raktal en em gev koleret  
*marche* —

Alors vous verrez saint Yves venant de Rennes avec diligence et rapidité pour demander la permission de venir à Tréguier si on lui donne un cheval pour venir à la maison.

- 121-14.- *marche*. Mais saint Yves vient à vendre ce cheval pour ensuite donner l'argent aux pauvres et venir à pied à la ville de Tréguier. L'évêque le nomma juge de l'église.
- 121-19.- *marche*. Mais par la suite un baron, un chevalier également, à leur suite un colonel de Tréguier et également un marquis lesquels ne voulaient pas qu'ils soient, en aucune sorte, critiqués par un prêtre.
- 21-24.- *marche*. Mais Yves Hëlouri les rencontra, il vint lui-même pour leur reprocher leurs démarches et leurs paroles très infâmes. Le colonel aussitôt se met en colère.
- 21-29.- *marche*. Et de menacer le saint s'il Squ'il devait s'en aller immédiatement. Ensuite l'armée du roi entrera aussitôt

AKI (eil devezh)

Diviz 1  
Scène 1

Sur la scène me auberge où l'on chante,  
joue de la musique, danse. On peut y  
voir la famille Riwallon - Penhoada. Quelques  
tables. Les femmes servent à boire.

*Le colonel et un marquis et un  
chevalier entrent. Le colonel parle :*

Colonel

143-10

Arsa, baron yaouank ha sevailher\* vaillant,  
De,mp en-dro asambles da glask kontantamant,  
da c'hoari an dinso,, ar billard, ar c'harto,,  
Dre maz omp ar re gentañ a zo e-barzh er vro.

Chevalier

144-5

Ma mestrez a zo kaer evel ar berlezen  
Ha betek an hanter dizolo he c'hroc'hen.  
Kement-se a ziskoue, he devezs déssains<sup>t</sup> din  
E karhe ma c'havet en he gwele ganti.

Marquis

Mais Dom Yves Heloury dit qu'il est interdit aux hommes  
de se divertir, en aucun cas avec une femme.

Colonel

144-10

Me ' ra goap anezhañ rak e-lec'h ma kivin  
Plac'hed hag a vo koant bopred o c'hañjolin  
Evit gallout bopred bezañ mignon dezhe.  
Me a ray dê, hep mar, ar pezh a fello dê,  
Rak ma vankhen da se, e ven\$ krenn baniset  
Ha kontet ur bavard partout gant ar merc'hed.

Chevalier

144-15

*Le chevalier parle :*

Lest kement-se, ,otro,, deut da c'hoari karto,,  
Mar keret asambles hag ive, an dinso,,  
Pa vefomp komañset, ,otro,, mar souetet,  
Ni ' yel d'ar bal, d'an dañs, da gañjolin merc'hed,

Marquis

Je sais où il y en a de femelles admirables  
les plus belles que virent jamais mes yeux.

Chevalier

145-1

Daoulagad ken glas en o fenn ken brillant,  
Kaeroc'h evit kristal ez int asuramant.  
O daouarn, o bizaj zo luzidant meurbet  
Ken a demptont an dud dre o amourusted.

Colonel

145-5

*le colonel parle*

Piv int-i, ma mignon, lavar din, me az ped ?  
Raviset on serten o tonet d'az klevet,  
Rak pa glevan komz din dimeus ar \$suxe matins  
E rejouis ma c'halon, e teuan da c'hoarzhin,

145-10

Rak nan deus netra holl dindan ar firmamant  
A gement a rejouis kalon an den yaouank  
Evel ma ra ar gwin hag ar merc'hed charmant  
Kement-se am laka da gavet kontantamant.

Marquis

Il est temps de changer de discours : dom Yves arrive

145-17.- *Le colonel parle* : Moi je m'en fous des prêtres et des clercs ! Les gens de cette sorte ne sont rien que des fainéants, même s'ils étaient jeunes il n'y aurait aucun patron pour les prendre comme domestiques en aucune région ni pays, et ils veulent nous empêcher de venir nous amuser !

- 146-1 Mes me a bromei sur, mar kavan nep liri  
O tonet da lâret un dra a-enep din,  
Gant ma c'hleze tranchant, me a deui d'e dreuziñ,  
Rak ne intentan ket e ve ar sort tud-se
- 146-5 A ampechhe ac'hanon da heuilh ma bolante.

il veut bondir sur St Yves avec son épée les autres l'en empêchent

*Saint Yves parle* :

M'ho ped, deut d'ar sarmon, ha neuze e kleofet\$  
Penaos eo servijiñ ma Salver binniget.

- 146-15 *Le colonel parle* :
- Afer bras hon eus ni dimeus da sarmonioù !  
Na glevomp ken genit nemert rimadelloù !  
Palle tetai mor non retir a que estro\$  
Bremañ soudan vantant me az tivouzello !

- 146-20 *Saint Yves se retire un peu et parle* :
- Me a bed ma Jezuz ma vezi\$ puniset

- 147-1 Da servijiñ da ekzempl da gement zo er bed !

il fait un geste vers le colonel, celui-ci s'en trouve à demi paralysé.

*Le colonel parle* :

Penaos, sorser mechant, c'hoazh e teus\$ hardizhon  
Da zonet da reiñ din da valediksion !

- 147-5 An tan-foeltr diwarnon ! Bremañ ez on fachet !  
Bremañ soudan vantant da vuhe, a gellfet !

il tente de frapper Yves mais n'en a plus la force. Yves sort.  
Colonel - Que soit consumé par la foudre et son évêque et lui. Je n'ai plus rien à faire que d'entendre des baratins, et d'aller l'entendre dire des sornettes..

les autres le font sortir de scène.

La Fête reprend dans l'auberge. Au loin on entend venir l'armée du roi de France.

Diviz 2 (II. 1) L'armée défile, avec canons.

*Le capitaine, le lieutenant et (le) porte-drapeau, le sergent Sde bande\$ entrent ensemble.  
Le capitaine parle :*

148-15 Chetu ni, ar wezh-mañ, rentet en Landreger.  
Arsa, pourmenomp-ni, greomp an dro da gêr  
Ha deomp d'ar iliz-vras pa oa dimp komandet  
da voit\$ an trezorioù a oa dimp lavaret.

*ils grimpent sur la scène.*

Lieutenant - Rak-se na veet (ket den) morc'hedus na poultron  
Dizkouet d'ar vro-mañ holl, penos troc'h eus kalon

Porte-Drap-

Ha neuze ni 'welo, hep tamm rëmisïon,  
Piv 'n devo ar viktoar, hag en devo kalon,

*Le sergent Sde bande\$ parle :*

149-15 Deomp holi en ur vandenn, hag antreomp en kêr;  
E-barzh en dilijañs, hep dale pell amzer.  
Rak mar daleomp ken e vo an iliz serret  
Hag e vo marteze d'ar goude difennet.

Capitaine

Pozomp ar c'hanonoù, vizavis d'an tour bras,  
Ma vo spouronët kêr, antier, bihan ha bras.

150-1 *Ici on pose les canons pour abattre la grande  
tour de l'église, et on tire avec la poudre, et  
saint Yves ferme la porte de l'église cathédrale  
et y étant dedans.*

150-5 *et le capitaine parle :*

E oar o serriñ an nor, depechomp holl, kerzhet,  
Peotramant, hep dout, e vo ouzhimp serret.  
Mes ha pa ve serret, inutil e vo se,  
Ni a foeltro an nor ha kavet o buhe,

150-10 *Le sergent Sde bande\$ frappe la porte de l'église  
et il parle :*

Di'oret, di'oret an iliz dimp, beleg,  
Pe mar torromp an nor, ho puhe, a gellfet,

*Saint Yves parle :*

150-20 Ne ran kaz a'm buhe, na deuet ket amañ !  
Gant gras an Eternel, me 'zifenko an nor-mañ.

*Le porte de drapeau parle :*

151-1 Klevet an inosant, lutenant, kapiten,  
Penos e reziste ouzhimp e-unan-penn,

*Le sergent de bande parle :*

Ha bremañ, ma mignon, hep dale, me 'welo  
Hag ên a gavo plas, ma c'hleze, ez pou'ello !

Le sergent casse la porte. Yves apparait, avance vers le sergent

Yves -

151-10 Me a sko da gentañ, Jezuz am sikouro !

*Ici saint Yves frappe. Le sergent et l'armée tombe à terre. Le sergent se lève et parle :*

151-20 Ma mallozh da hemañ, rak bezañ eo sorser !  
Torret en deus ma brec'h, gant un t<sub>2</sub>ol hep dañjer !  
Rekulomp, rna c'habiten, lutanant hag SañsèinS

152-1 Penini aç'hanoc'h a c'hallfe ken difenn ?

L'armée tombe à 3 reprises.

152-8.- *Le capitaine se lève et il parle :* Reculons tous ensemble pour aller trouver le roi et nous lui dirons facilement la vérité : Comment il y a un prêtre qui est magicien qui garde l'église par les pouvoirs de Satan, car par les sortilèges du diable il a su se défendre contre nous tous. Partons tous immédiatement à ma suite pour aller ensemble le dire au roi.

152-17.- *Le lieutenant parle :* Allons à l'extérieur de la ville et envoyons des messages pour dire au roi de nous envoyer encore des troupes, et maintenons le siège sur la ville de toute part. Nous les ferons mourir de famine.

153-1 *Le porte de drapeaux parle :*

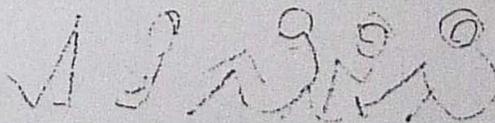
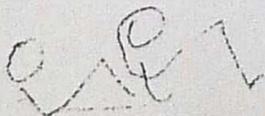
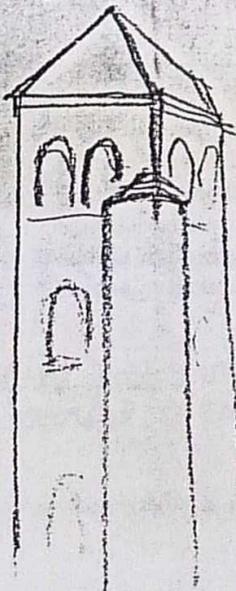
Na choniomp davantaj amañ da ziskouriñ

Na deufe ar sorser d'zavantaj da vañjiñ

Kesomp hon c'hanono, du-hont, war an hent bras.

Eno ni a bozo un nebeur da relach.

L'armée se lève et recule, tentant de garder la face mais terrorisée par l'image "lumineuse" de Yves planté devant la tour de la cathédrale



L'évêque, son secrétaire, et la foule de mendiants  
apparaît sur la scène tandis que l'armée s'enfuit.

L'évêque parle à saint

Yves, et il se promène sur le théâtre.

153-15

Dom Erwan Helouri, c'hwi eo ar gwellañ den  
A oufet da gavet er bed-mañ birviken,  
P'hoc'h eus an iliz-vras ken fidel difennet  
Ouzh ar bilharded fall hag an dud revoltet.

Maintenant je vous fait vicaire, ici, présentement  
et je vous donne la charge et le commandement  
de toutes les affaires. Car je dois partir et quitter  
le pays et aller à Paris.

Rak ar vrud ac'hanon a zo kaset a-bell

154-1

Evit bezañ revoltet ha\$ tud re zizordren,  
Me 'm eus betek ar roue e zo kaset kelo.  
Chetu: amañ ganin un darn e lizhero,  
Pere a lavar din e renkan monet di.

154-5

Aon am eus em c'halon, ma buhe, a gellin,  
Mes ober an akord, ur veaj a vo ret,  
Ha pa dlefen mervel, me a renko monet.

Saint Yves parle :

154-10

P'hoc'h eus bet ar vadelezh d'am bezañ graet vikel  
Lezel genin ar soñs dimeus a bep amzer,  
E chomfet\$ e-barzh er gêr, ha me ' yel da Bariz.  
Me a bledo ho k<sub>o</sub>z a gredan d'am aviz  
Mar deus moien ebet da vezañ pardonet  
Me a ray hon eskuz ha ni ' vo dilivret.

154-15

L'évêque parle :

Et eta, ma bugel, mar gret din kement-se  
Me ' mo soñj ac'hanoc'h en durant ma buhe.

Ange-  
156-8.- Il reste toujours à genoux. L'ange Raphaël entre et parle : Dom Yves  
Hélouri, vicaire de Tréguier, allez trouver le roi, sans attendre plus longtemps,  
pour faire votre \$accord\$ devant sa majesté, pour lui demander grâce, avec un  
véritable amour, car si l'armée vient, laquelle s'est déjà venu\$, chaque homme de  
la ville sera martyrisé. Faites vite vos lettres pour aller à Paris. Vous obtiendrez le  
pardon, je crois, à mon avis.

Saint Yves sort par un côté. L'évêque par un autre.  
L'ange s'envole

# Diviz 3 (II.1)

## scène

Le roi et  
son page entrent par un bout, saint Yves par  
l'autre. Saint Yves se met à genoux et il parle :

157-10 Ma friñs ha ma roue, plijet d'ho majeste  
Eskuziñ ma hardizon ha c'hoazh ma liberte

Hag evel m'am eus f<sub>2</sub>ot e-barzh en ho andred  
157-15 E c'houlennan pardon, m'ho ped ma fardonet.

Le roi parle :

levez vous mon cher ami, levez vous mon collègue  
Je vous pardonne de bon cœur. Vos paroles sont  
aussi si douces, si excellentes, que vous gagnez  
mon cœur et me faites plaisir.

Ici arrive l'armée en déroute. les officiers sont toujours terrorisés.

### Sergent

168-1 Ma friñs, ma roue, me a zo impotent.  
Ma brec'h a zo troc'het di<sub>0</sub> me gant ur mechant,  
Gant ur beleg yaouank a oa en Landreger,  
Pa fallas dimp monet parfors en iliz-kêr.

168-5 Me ' gred gant an Eternel ez e<sub>0</sub> bet sikouret  
O tonet da ober ar pezh en deveus graet.

Le capitaine parle :

An dra-se zo serten, rak p'am eus ive<sub>z</sub> gwelet,  
Em eus graet sortiañ, ni hag hon soudarded.

168-10 Le lieutenant parle :

Penevert maz omp tec'het, ma friñs ha ma roue,  
Me ' gred hon bijemp kollet en antier hon buhe<sub>z</sub>.

### le Roi

• 169-14.- Le roi parle. Restez vous réjouir dans la ville de Paris. Les habitants de Tréguier se sont humiliés. Le prêtre même, celui dont vous parlez, celui-là est venu tout seul me trouver, je lui ai pardonné (et) l'ai mit en liberté. Aussi, je vous en supplie, ne parlez plus de cela. Logez-vous dans de bonnes maisons en ville. Venez avec moi, capitaine, à mon palais, près de moi. ♣

Prologue - scène tout  
farandole ~~~~~

## KT II. Deuxième journée

### Prologue

- Bremañ et c'hentañ sen c'hwi' weio Helour  
O komañs penn e hent, da vont da brezegiñ.  
Mar rankontas ur pont, pehini' oa goloet  
Gant un dour a oa bras warnezhañ o redek.  
190-5
- marche. 3*  
Pa eure sign ar groaz e aretas timat  
An dour bras a rede war ar pont, dre virakl.
- Pa arrias ar sant en Tregor asuret  
E voe leket person e-barzh en Louaneg  
Ma roas sant Erwan ar barrouz a Dredrezh  
Neuze d'ar sekreter pehini' oa ur paour kez. 193-20
- Pozañ a eure pell e-barzh en Louaneg  
Oc'h ober noz ha dez ur binijenn galet  
Ha reiñ an aluzon da gement a c'houle  
194-1  
Ma teu un ,el da c'houl' 'balamour da Zoue.
- Ar sant a oa kustum da walc'hiñ d'ar bevjen  
O zreid hag o daouarn, kement-se zo serten.  
mèn\$ devoa an enor da walc'hiñ treid Jezuz  
Hag o c'has da gousket o nozvezh eürus.  
191-25

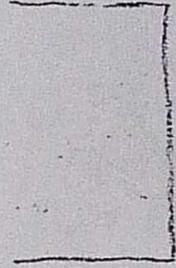
### Prologue. 2<sup>e</sup> journée. Acte II

Quand vint le saint dans le Tregor, assurément  
il fut nommé recteur de Tredrez où il resta huit  
années, puis recteur de Louaneg en 1292.

Il resta longtemps à Louaneg faisant une dure  
pénitence jour et nuit et donnant l'aumône à qui-  
conque le demandait.

Il était habitué à laver les mains et les pieds aux  
pauvres... avant de les emmener manger et dor-  
mir en son hospice de Kervarzin.

Maintenant vous verrez saint Yves nommé rec-  
teur de Louaneg. Vous le verrez aussi prenant la  
route pour aller prêcher, qui rencontra un pont  
lequel était traversé par une eau considérable qui  
déferlait sur lui. Lorsqu'il fit le signe de la croix l'eau  
s'arrêta aussitôt par miracle.



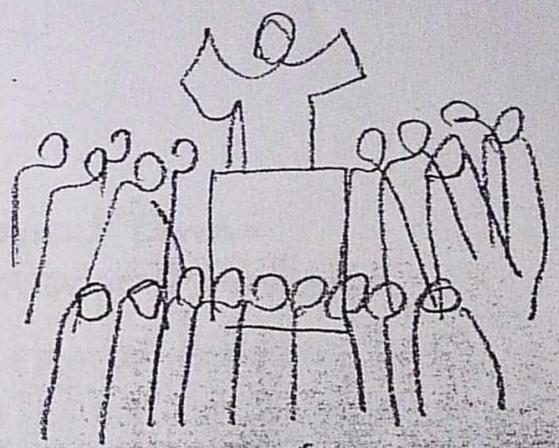
Musique d'introuisation (cloches)

Evêque

234-10

Rak-se me a ro dac'h ar barrous a Louaneg,  
Ha leket en Tredraezh person an neb a geret,  
Rak Louaneg zo tost amañ da Landreger,  
C'hwi ' c'hallo alies neuze donet en kêr.

*Saint Yves entre par un bout  
les habitants de Louannec et la procession  
par l'autre bout. Les parroissiens saluent  
saint Yves par un seul salut et une seule  
révérence, et de suite ils entonnent le Veni  
Creator en lui [le] conduisant à l'église. Saint  
Yves à l'église entre dans la chaise et il  
prêche, et parle :*



236-1

*Saint Yves parle :*

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, amen.  
Orsa, Louanegiz, goût a ret, koulz ha me,  
Eo maro ho person, un den a galite,  
Un den a oa devot, santel ha vertuus,  
Ouzhpenn ur gwir bastor d'hon redemptor Jezuz.

236-5

Allas ! me zo indign dimeus a gement-se !  
Gant an ,otro, a Dreger ez on leket ive,  
Er barrous a Louaneg en e blas da berson,  
Da rentañ servij dac'h dimeus a-wir-galon.

236-10

Rak-se ho suplian, mar deus afronterien,  
Asailherien, pailharded, na nep traitourien,  
Laeron, tud vindikatif, na nep sort kalite,  
Me ' deu d'ho avertisañ da chañch deus a vuhez !

+ galleg  
kemmañ ket

C.B. f. 100  
n°4 (1)

Non quam restitutor oblatum  
Aucun ne sera sauvé s'il ne répare ses fautes  
Dieu n'a pas créé l'homme pour être damné.  
Aussi je vous supplie, paroissiens de Louannec de  
fixer profit de ce que vous avez entendu et vous  
serons heureux au lieu céleste.

Scène 1 (II.2)  
DIVIZ 1

Emañ Erwan o vele, war an hent,  
in bobl a beorien ha tud vachagnet  
ouzh e heul. Rannan a ra e vued,  
e arc'hant, e zilhad en ur vont.

C Erwan  
CD 2  
no 10



- O ! mirakl admirabl en deus graet Helouri !  
Tremenet en deus an dour hep kavet nep anui !
- O mirakl admirabl en deus graet Erwan  
Astennet ar pleuch koad d'ober pont Poullouket.
- O mirakl admirabl en deus graet Helourig.  
Lazhet an tan en un ti oih ober sin ar gwaz.
- Miraklo, bras a ra bemde, war ar bed-mañ  
O prezeg, o sannon hag o katechizan (katekizañ).

gallou  
1830

A. benn ur pennad, ermet er gêr, e choma sav.

206-20 Saint Yves parle :

Me a ya d'an iliz ha d'ar sekretiri.  
Defotout a ra din un nebeut repozin

207-1

Jezuz da vo genin, hag e vamm ar Werc'hez,  
Reit din bopred ar c'hras, n'ho ofansin jamez. |

Tous sortent sauf Yves qui se met à table, où il lit (ou écrit) et s'endort sur son livre.

207-5 Tual entre et parle à saint Yves jusqu'à trois fois  
les mêmes paroles :

Dihunet, dihunet, Helouri, me ho ped !  
Emañ ar volerien en iliz asuret !

207-10

Dihunet, dihunet, Helouri, me hoped !  
Emañ ar volerien en iliz asuret !

Dihunet, dihunet, Helouri, me hoped !  
Emañ ar volerien en iliz asuret !

Saint Erwan a zihun hag a savo. Sant Tual  
a gomz outañ en dihun :\$

) -----> galleg

207-20 A-berzh an eternel ez on deut ho pete  
 Evit ho tugaridat dimeus ho polante  
 Da vezañ beñset an iliz-mañ em glour.  
 Rak me eo an hini zo arvet sant Tual  
 Hag e welan ervat hoc'h eus hi bet kresket  
 Hag ouzhpenn an daou borzh d'ar goude astennet.  
 C'hwi a vezo hini ma mignon koulz ha me

208-1 Interet sur ho korf er fin deus ho puhe,  
 Ho ene a zeuy d'al lez selestiel  
 Gant an ,ele, en neñ, d'ar joaio, eternel  
 Da boseidiñ ur gurunenn a zo dac'h preparet

L'ANGE Je suis venu jusqu'à vous de la part de l'Eternel pour vous  
 remercier de votre volonté d'avoir bâti cette église en mon honneur. Car c'est moi  
 qui est nommé Tual et je vois bien que vous l'avez agrandie et de plus ajouté par  
 la suite deux portails

*L'ange et sant Tual sortent. Yves fait semblant  
 de dormir. Deux voleurs entrent à pas de loup.*

*Diviz 2  
 scène*

voleurs

209-1 Me eo ar mest, er vro dimeus ar volerien.  
 Ne gavfet ket ma far war an douar o ren !  
 Me a zo kabiten war triwech'nezhe,  
 Hag e lec'h ma karan e teuont geni-me.  
 209-5 Ouzhpenn ugent kavailher am eus ive, lazhet  
 En kichen Toull Eflamm hag er sabron plantet,  
 Ha tri er Pont Losket ha tolet gant an dour !  
 Mar sonjet ez on onest nan don ket reamour.  
 Ha gant ar re-mañ holl, hep mar, em eus kavet,  
 E-barzh en gwirione, ar som a dri mil skoed.  
 209-10 Me 'm eus int dispennet o hentñ ar merc'hed  
 Hag o vonet da evañ bemde, d'ar gabaret.  
 Me a wel dre amañ petra 'dal din laerezh  
 Eo ret din bezañ paour a virviken james.  
 209-15 Gant an naon e varvan, ne c'hallan mui kerzhet !  
 Bremañ-souden vantant mont da laerezh zo ret,  
 209-20 Me renonsi a-grenn pa gléfen bout krouget  
 Me 'ya da di dom Erwan davit ur sac'had ed.

*Nous sommes dans le pays les maîtres des voleurs  
 Nous avons tué des dizaines d'hommes  
 Nous mourons de faim, ne pouvons plus marcher  
 Nous venons à la maison de Dom Yves chercher un sac de blé.*

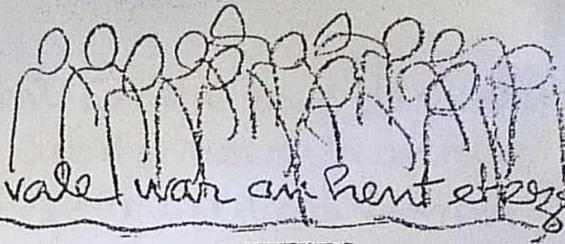
210-1 Me a ya da pignal da gentañ war an doenn  
 Rak nan deus skeud amañ a-dra-serten,  
 E-barzh er sekretiri Erwan a zo o kousket.  
 Na soñjo e nep feson e ve laeret e ed.  
 210-5 G chede amañ ur c'houf, pi'ni a zo karget.  
 Deus a hemañ e kargin leizh ma sac'h deus a ed.

*Ici il charge sa poche. Sortent en désordre*

*Saint Yves regarde partout, et il parle :*

210-20 Petra eo kement-mañ ? Me 'wel e zo laeret  
 Ma ed gant ar volerien keit ha ma can kousket !  
 Doue d'o inspiro da chafich deus a vuhe !  
 I o devoa sur ezhoenn, ha me am boa sur re !

Diviz 3 (II.2)  
Scène



Tud paour o vale war an hent etezek Kewarzin

Le pauvre Pierre entre par un  
bout, et le pauvre Tual par l'autre. Pierre parle :  
Boñjour ma c'hamarad, pelec'h eo ec'h ez te ?

216-1 Tual parle :  
Da glask an aluzon en avantur Doue

Pierre parle :  
Ha me pareilhamant da c'houl ha me ' gavfe  
216-5 - Kristen war an douar da astenn ma buhez

Jésus entre en forme d'un pauvre sur un bout  
du théâtre. Pierre parle :  
Chetu du-hont un all o tonnet d'hon c'havet  
Henhont a ya ivez hep mar da glask e voued

Jésus -  
Où allez vous ainsi, b. anciens ?

Tual - Da glask an aluzon en avantur Doue.

Jésus -  
Et moi pareillement mais je ne sais où aller  
Il y a bientôt 3 jours que je n'ai mangé au-  
cune nourriture.

Tual -  
Hame ar memestra asur en gwirione  
Mes un n'omb-bras a berien a welan er c'hontre

Jésus -  
Vengz nous trois ensemble avec moi si vous le  
désirez, au manoir de Kewarzin où nous  
serons logés.

Lazare -  
Benedik'sion Doue ma'Bl eus ho rankontret  
Ha mi ken bras bandenn e véomp resevet ?

Jésus - Et même si nous étions certainement 6  
ne souz pas inquiets car j'y ai été, et même  
si nous étions dix-sept.

Bale a reont atas haq ar vandenn da greskin Jesus  
e Kwez ar re all ouz e heul.

DIVIZ  
CENE 4 (II.2)

Erwan Erwan en e di o studral en ul  
Reor. Skein a reer ouzhan nor, mont a ra  
da zigerin. Erwan bevien.

Jesus - Vous, monsieur le vicaire, pour l'amour de Dieu,  
Soulagez-nous et logez-nous aujourd'hui.

Saint Yves ôte son chapeau et il parle :

Antreet holl asambles ! M'ho lakai da gousket,  
Hag ouzh ma zaol genin asambles e koaniet.

ils entrent

217-20 Il leur prend des chaises et continue de parler :

Chetu aze un skabell aze, et warnezi  
Ma walc'hin ho taouarn kent mont da zebriñ.

Jesus - S'il vous plaît, sieur, vous m'excuserez,  
Ne lavez pas nos mains pour cela

Saint Yves parle :

Ma c'hustum eo ordinal 'balamour' da Zoue  
Da walc'hiñ treid ar bevien hag \$ \$aouarn ivez

218-5 Tual parle :

Mes na veritomp ket kavet ar sort enor  
Da dut a zo o klask en kichen toull ho tor.

218-10 Les pauvres ôtent leurs chapeaux et donnent leurs  
mains à Yves pour laver. Saint Yves parle :

Na lemet ket ho togo<sub>a</sub> ha lest int war ho penn  
Rak evel ma breudeur ho tretan evel-henn.  
Dalet, ur serviedenn, sec'het ho taouarnio<sub>a</sub>  
Hag aze, et ouzh t<sub>a</sub>ol da zebriñ ho koanio<sub>a</sub>

218-15

Ils se mettent autour de la table et mangent  
(la cene) Jesus, mcognito, est prêt de Yves à  
table, il rompt le pain, verse le vin. Le feu  
flambe dans la cheminée.

Cruzade

On frappe à nouveau à la porte. Yves va ouvrir. Apparaît  
une famille de "jongleurs", le père, la mère, deux fils,  
deux filles....

6

Le Père - Je me nomme Rivallon. Priziac aux confins de la  
Cornouailles et du pays de Vannes fut mon  
lieu de naissance. De mon métier je suis  
jongleur. J'excele à rimer les sônes d'amour  
et les chants de guerre; je n'ai point mon pareil  
pour mettre en action les vies des héros et les légendes  
miraculeuses des saints.

La mère - Moi je me nomme Panthosada, je suis sa femme  
 la compagne dévouée de sa longue misère; je joue de  
 la vièle et de la bonne aventure. de plus je connais  
 les vertus des herbes et l'art de guérir par oraison; enfin  
 je sais distinguer entre les trois cents espèces de  
 furoncles et en quelle fontaine sacrée il y a remède  
 pour chacune... Ceux là sont nos deux fils, l'un  
 soufflé dans le binton, l'autre dans la bombarde; ils  
 ont l'haleine puissante et le doigt sûr....

Le père - Quant à ces deux jurementelles, Ankoanta et Ami-  
 cia, ce sont nos filles...

Yves - Tra-walc'h peus komzet ma den  
 Ho ti eo bremañ, an dea zo serten.

Ils s'installent parmi les autres pour manger. Le repas s'achève  
 et Yves apporte une grande bassino pour laver les pieds des  
 pauvres.

Yves

219-15 Aze, et aze holi evit ma tiwisket,  
 Ma walc'hin ho treidoù evit mont da gousket  
 Rak well e repozet goude bezañ graet se.  
 Astennet ho treidoù an eil hag egile

Tual parle :

Aotrou, mar plij genac'h, evit se na ret ket  
 Rak na veritomp ket bout evel-se tretet.

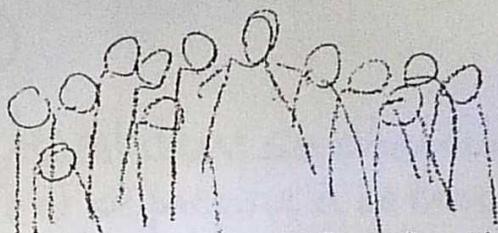
Saint Yves parle :

219-20 Evel-se e rae ma Jezuz, hep mar, d'e ziskibien,  
 Hag a dle ar veleien da ober d'ar bevien  
 Pere a reprezant personaj hon Salver  
 Me ne ran dac'h netra na medi\$ em dever

220-5 Ici les pauvres présentent leurs pieds à saint Yves  
 et saint Yves [les] leur lave,

Jesus s'approche. Il enlève son manteau et apparaît tout  
 vêtu de blanc dans une grande lumière. Tous restent éton-  
 nés. Il s'avance vers Yves, le fait se relever et l'installe  
 sur le banc et lui lave les pieds. La musique s'installe  
 sur cette scène figée.

Diviz  
Scene 6



Erwan o vale war an hent e touz ar beorien.

Erwan -

Me 'ya da Landreger, fâuk en em gavan !  
Arri eo ar maro rak teripl ez on klañ(v).

Rinallon  
Panhwada -

Son corps est brisé; il est paralysé après avoir dormi sur la terre dure, et souvent à luaneg dans la sacristie sur la terre froide.

Mais il ne se plaint pas de cela.

Un peu de paille est son meilleur lit, une pierre sous sa tête, laquelle se trouve habituellement dans la sacristie de Treguier.

Sans jamais porter de chemise sur son corps si ce n'est la cilice de ouin et non pas de toile fine.

Il fait parfois trois sermons en une journée et visite 7 paroisses, secourant les pauvres et les malades, juger...

Bale ara atas. An draoulou a glask kregin ennan.

---

246-10 *Le diable sort et en sortant il casse l'arbre et il crie. On tire des coups avec la poudre, et on fait du feu sous le théâtre pour faire la fumée.*

---

DIVIZ 7 (II.2)  
scène 7

Saint Yves est dans sa chambre en prière. Puis il se lève et se prépare à se coucher, la tête reposant sur son lit.

Jésus sur son trône parle à l'ange. Raphaël, je te le dis, descends sur terre sans faute pour trouver dom Yves, mon fidèle serviteur, au manoir de Kervarzhin, à côté de Tréguier. Tu le trouveras certainement dans sa chapelle, et lui dira qu'avant quinze jours je me trouverai avec lui à côté de son lit pour lui donner la couronne qu'il a gagnée, pour l'amener au palais de la Trinité.

247-13.- L'ange parle. Je ferai ainsi rapidement. Je vais vers lui à l'instant.

247-16.- L'ange se tourne vers saint Yves. L'ange parle. De la part de l'Éternel, je suis envoyé pour vous annoncer, dom Yves, ce que vous ne savez pas : Cette fois-ci est arrivé l'heureux moment où vous irez au ciel voir votre Jésus. Il vous a promis de se trouver avec vous, près de votre lit, avant quinze jours pour vous

donner la couronne de gloire, que vous avez assurément gagnée sur terre.  
- il sort -

Le pauvre Lazare entre et parle :

248-10 'Balamour da Jezuz, d'e varo ha pasion,  
Aotro<sub>a</sub> a Louaneg, roet din an aluzon.

Saint Yves parle :

248-15 N'am eus netra, ma den, holl em eus int roet,  
E-barzh en aluzon ma holl danvez, zo act,  
Nemet ma soudanenn, ha chede hi aze.  
Me en em c'holoio gant tapis ma gwele.  
Ken a vo arc'hoazh ez in e-barzh en kêr  
Evit kerc'het un all zo gant ar c'hemenner.

Lazare parle :

248-20 Doue hag ar Werc'hez da roiñ dac'h kemend-all !  
Me 'rai ganti un abit en plas ma dilhad all.

DIVIZ 8 (II.2)  
scène 8

Saint Yves parle :

250-10 Allas ! ar veaj-mañ e vo fin d'am buhez !  
N'am eus mann da lâret pan deo kontant Doue,  
Nemet mac'h estonan o welet ar pec'hedo<sub>a</sub>  
A zo en toez ar bopl, a zo o ren er vro.

Le domestique parle :

Deut genin dom Erwan, m'ho kaso en ho kamb,  
Ha goude e lerin, d'an nep ho pezo c'hoant,

Le domestique sort. Saint Yves à son lit, et il parle :

252-15 Amañ war un tamm plouz e fell din finisañ,  
Achuiñ ma buhez, mont deus ar bed-mañ.  
Ar min sac<sup>30</sup> a likin evit ma orilher  
Ha ma fenn warnezañ kement-se a zo skl<sub>a</sub>er.

# un pretre se presente

## Le domestique parle :

Aotrou, emañ fall bras ha klañ, war e wele.  
Daou zeiz zo tremenet ne savas ac'hane.

## 253-10 Le pretre parle :

O reñ e zilhaz d'ar bevien ez eo en em dapet,  
Eo maro gant ar riv, an dra-se me ' bromet.

## 254-5 Le pretre aupres le lit de saint Yves parle :

Eh bien ! dom Erwan ha c'hwi a zo kontant  
Dimeus an holl boanioù hoc'h eus antieramant ?  
Dalet ur grusifi e-lec'h 'mañ ma Jezuz,  
Poket d'e c'houlloù ha c'hwi ' vo eürus.

## 254-10 Saint Yves prend le crucifix et il parle :

O Kroaz sakr admirabl, ma Salver binniget,  
C'hwi eo serten ar briz ha\$ redemision ar bed !  
Me ' gomer, ma Jezuz, a wir galen, ho kroaz  
Dre ar garantez vras am eus serten ouzhac'h.

256-1 Me garhe evidoc'h mervel a galon vat,  
Koll mil gwezh ma buhe, ha skuilhañ ma holl wad  
Ma holl dezir eo se evit ho prasañ gloar  
Kent evit mont d'an neñv dilezel an douar.

256-5 Adieu d'ar bed tromplus ! gant joa e finisan !  
Entre div vrec'h Jezuz e tiziran bezañ.  
In manus tuas domine comendo spiritom meam  
Me rekomand ma ene da Jezuz ha d'e vamm.

254-10.- Saint Yves prend le crucifix et il parle. O Croix admirable, mon Sauveur béni, vous êtes certainement le prix et la redemption du monde ! Je prends, Jésus, de tout cœur, votre croix pour le grand amour que j'ai certainement à votre endroit. Celle est la croix, laquelle j'estime plus que tout ce qui est en ce monde. Permettez-moi, mon Jésus, que j'embrasse vos plaies, de tout cœur, et non pas physiquement (de bouche). Vous, plaies sacrées et saintes de mon Sauveur glorieux, vous êtes la porte divine qui m'aura avec bonheur

styres meurt.

Jésus, sur son trône, parle à l'ange Raphaël et à l'ange Gabriel. Je vous commande, anges, de descendre sur terre pour assister dom Yves afin qu'il aille à la gloire, au ciel, corps et âme, avec toutes les réjouissances, pour voir la Tréinité, assurément.

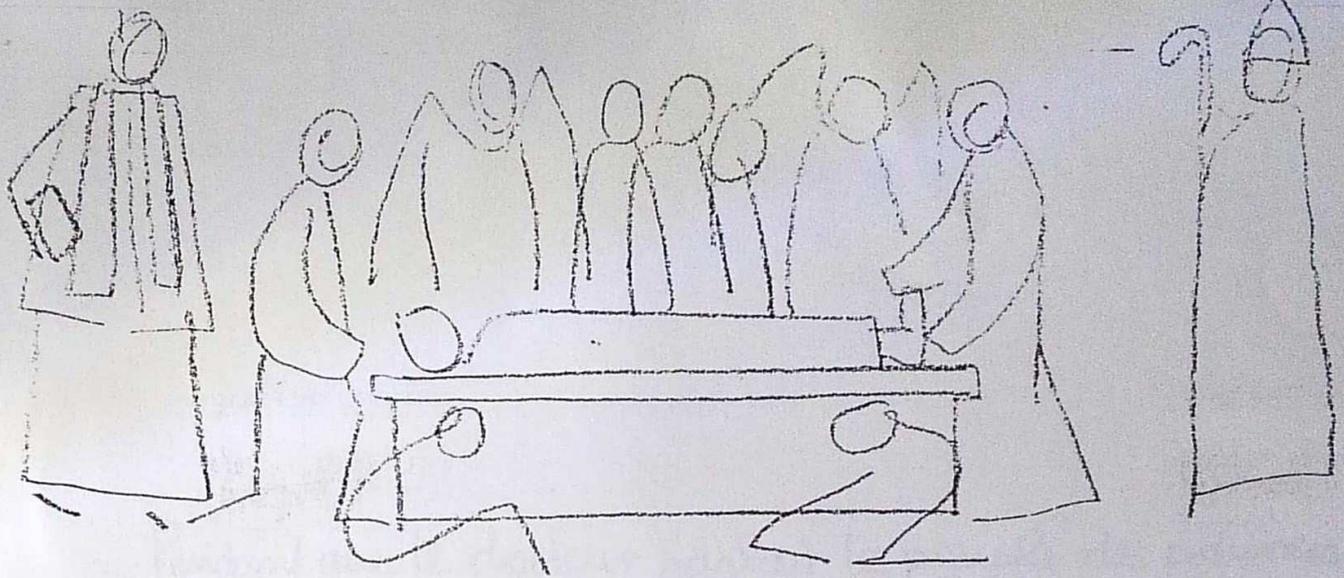
257-1.- restez à le veiller jusqu'à ce qu'il soit enterré. Alors vous le porterez, avec honneur et respect, d'une voix angélique, vous chanterez ensemble pour le conduire à la gloire du paradis. ~~Mais-il-ne-sera-pas-enterré-avant-trois-jours, la foule-du-people-vient-en-entier-le-voir, et-il-ne-sera-pas-facile-de-l'enterrer-tant-que-le-people-viendra-en-grand-nombre-dans-sa-maison.~~

257-9.- L'ange Raphaël parle. Jésus sort. Allons, Gabriel, au manoir de Kervarzhin pour chercher dom Yves, le serviteur divin, pour l'amener au lieu céleste, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui désirent tous qu'il entre dans la gloire après les tourments qu'il a endurés sur la terre.

les 2 archanges viennent aider à porter le corps d'yves sur un lit et se disposent autour avec les voisins comme le sepulchre du Christ.

ar beleg

Diviz g  
Scene



Ici il vient auprès du corps. L'évêque et un prêtre entrent par les deux bouts. Le prêtre parle :  
Dom Erwan Helouri, peñson a Louaneg

- 258-1            War ur vriadig plouz a zo bet desedet  
En ur c'hozh gwele-kloz a zo en ti e dad.  
Ne oa war ar gwele nemeur deus a zilhad,  
Nemet ur gozh vallin hag a zo fall meurbet.
- 258-5            Me ho ped, ma eskob, ma vezo interret.  
*L'évêque parle :*  
Me ' ya davit e gorf, ma vezo interret  
En iliz katredal gant enor ha respet,  
En prezañs tud e vro hag abitanted Treger,  
Pere en deus glac'har dezhañ se a zo skl<sub>2</sub>er.  
258-10         Ar vro hag ar c'hanton a zeu da zeplo<sub>2</sub>riñ  
D'ar maro true<sub>2</sub>us a Erwan Helouri.

Son corps sera enterré dans la cathédrale avec honneur et respect. Le pays et la région viennent déplorer la triste mort d'Yves Heloury.

Le peuple par les deux côtés vient passer devant le corps d'Yves. Tandis que le Docteur s'adresse aux spectateurs.

- 261-15            Goude bezañ bet graet kalz deus a viraklo<sub>2</sub>  
En ke<sub>2</sub>ver pobl ar bed dre kalz a vertuio<sub>2</sub>.  
Er bl<sub>2</sub>avezh mil tri c'hant ha tri bl<sub>2</sub>az d'ar goude  
En maner Kervarzhin e finis e vuhe<sub>2</sub>.
- 261-20            Mes bremañ e ra kalz dirneus a viraklo<sub>2</sub>  
Ma lâ<sub>2</sub>r an eskibien kanoniset e vo
- 262-1            Meritout a ra sur asuret kement-se  
Rak kement den en ped, 'balamour da Zoue,  
A reseo o mennad, dre gras an Eternel.  
Me ' ya d'e vizitañ, gant ur respet santel.
- 262-5            Rak-se asistanted ho pezet holl memoar  
Dirneus a sant Erwan, pehini zo en gloar.  
Pedet eñ, noz ha de<sub>2</sub>iz, ma vo e volante  
Intersediñ evidomp dirak Jezuz en ne<sub>2</sub>iv.  
Prometiñ ' ra da Zoue piv bennak en pedo
- 261-10            Dirneus a wir galon rekompañs en devo.  
Me souet dac'h ive<sub>2</sub>, ar boneur eternal,  
En ano en Tad, ar Mab hag ar Spered-santel.

Pendant que le docteur parlait le peuple des pauvres s'est remis en marche et voilà que marche parmi eux Saint Yves. Au bout d'un moment l'image se fige.

## Epilogue.

263-5

Kompagnonez santel, vertuus ha meulabl,  
Glac'har zo em c'halon o tōnet d'ho kuitāt,  
Pa deuan da soñjal en ho fidelite  
Hoc'h eus bet d'hon seleo<sub>u</sub>, en durant an daou ze<sub>iz</sub>.

263-9.- *marche 3<sup>e</sup>*. Je sais que nos voix n'ont pas été éloquentes comme il le fallait à déclamer des vers dans une compagnie sainte et vertueuse, au nom des acteurs je viens demander excuse. ● 263-14.- *marche 4<sup>e</sup>*. Nous avons fait notre possible et mis toute notre peine à essayer de contenter chaque esprit en vous représentant la vie admirable de saint Yves, qui était homme charitable.

Ici on peut chanter Kantig Sant Erwan et voir les bannières et drapeaux de procession, le public étant invité à chanter avec les acteurs.

